

"Notre enseignement, aujourd'hui, apprend aux enfants tout ce que l'homme peut savoir, au lieu de leur apprendre tout ce que l'homme doit savoir."

Anatole de MONZIE.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

27e ANNEE—No 27

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 4 JUILLET 1935

5 sous la copie

L'enseignement du dessin

L'article que je consacrais ici même l'autre semaine aux travaux d'art des élèves de M. Cuvelier a fait jaser. C'était prévu et j'en suis heureux. Il était naturel que dans les milieux où évoluent ces jeunes, l'on ait commenté favorablement les quelques remarques du Bien Public quant à leur exposition. Ce qui est plus remarquable peut-être, et qui indique un état d'esprit dont on aurait tort de ne pas tenir compte, c'est que le public sérieux a réagi plus profondément encore que ce petit monde si directement intéressé. Le public sérieux, c'est à la fois celui qui paie les taxes scolaires et qui est en droit de demander des résultats pour l'argent qu'il verse aux autorités, et celui de tous les parents qui veulent que leurs enfants soient mis à même de profiter de tous les meilleurs moyens de formation. Ce public, il a eu connaissance de cette exposition. Il a vu les oeuvres offertes à la critique et à l'admiration populaires. Il sait bien que le talent ne s'invente pas, mais qu'il appartient au maître de le découvrir, et de le féconder quand il possède le don de la découverte et l'art de la fécondation intellectuelle.

Cette exposition a révélé qu'il existe chez nous des talents qui valent. Le public sérieux en a conclu, devant cette preuve si éclatante, que l'heure était peut-être favorable de songer à doter notre organisation scolaire d'un complément de culture dont Montréal, par exemple, n'a pas cru devoir se passer. On enseigne le dessin dans les écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal. Un homme aussi qualifié que M. Jean-Baptiste Lagacé, professeur d'art à l'Université de Montréal, y a été chargé de l'organisation générale de cet enseignement. Pourquoi donc, se dit ce public sérieux, ce qui est bon pour Montréal ne le serait-il pas pour Trois-Rivières? Sans doute, il y a eu jusqu'ici des raisons qui justifiaient les autorités d'y aller avec quelque prudence, et personne ne songe à les blâmer, mais tout le monde est d'accord à admettre que les résultats obtenus en quelques mois par un professeur dont la compétence devient indiscutable fourniraient à ces mêmes autorités l'argument décisif qui leur donnerait l'occasion de compléter l'admirable travail qu'elles ont entrepris.

Le Bien Public serait avec elles pour les appuyer, les seconder, les renforcer et connaissant l'esprit progressif de ses confrères de la presse trifluvienne, nous savons que St-Arnaud de la Chronique et Héroux du Nouvelliste, pour ne nommer que ceux-là, seraient heureux de donner le coup de pouce qui enlèverait l'approbation unanime de toute la population trifluvienne.

Il s'agit du développement intégral des enfants. Qui donc voudrait tirer de l'arrière? Personne, c'est clair, puisque la preuve est faite, et très bien faite, que nous possédons tout ce qu'il faut pour en tirer le meilleur rendement possible.

Jeter cette idée dans le public qui est prêt à la recevoir, c'est notre premier devoir. Nous y reviendrons aussi souvent qu'il le faudra, jusqu'à ce qu'elle ait triomphé. Quelque chose nous dit que ce ne sera pas long parce qu'en somme Le Bien Public n'est que l'écho de ce qui se dit dans les milieux bien informés à ce sujet. Comme toujours, nous épaulerons ceux qui sont prêts à marcher de l'avant.

Léon DUFROST.

Trois-Rivières commémorera ce soir le souvenir de sa fondation

Des fêtes qui rappelleront les cérémonies inoubliables de l'été dernier.— Une parade, du Séminaire au monument du Flambeau.— Le Menuet et les costumes antiques.

Notre ville célébrera ce soir, par une manifestation qui rappellera les cérémonies mémorables de l'été dernier, le 101^{ème} anniversaire de sa fondation. C'est le 4 juillet 1634 que le Sieur de Laviolette, accompagné d'un groupe de voyageurs hardis et de courageux missionnaires dont les noms furent mis à l'honneur et demeurent vivaces dans nos souvenirs, débarquait sur la pointe du Platon pour jeter les bases de la colonie trifluvienne.

Les jeunes trifliviens qui se sont groupés en association autour du Flambeau symbolique ont manifesté le désir de célébrer chaque année cet anniversaire. Pour être tout près des événements de 1934, la cérémonie de ce soir n'en revêtira pas moins un cachet de grandeur et de beauté. Trois-Rivières reprendra son air de grande fête. Les rues seront pavisées, et les jeunes filles revêtiront leurs costumes anciens, tandis que les troubadours parcoureront la ville en faisant entendre les refrains de l'ancien temps.

Après la grande parade, qui partira du Séminaire et aboutira au Flambeau, il y aura, sur la place Pierre Boucher, discours de l'abbé Albert Tessier, le grand animateur du mouvement trifluvien, et ensuite danse du Menuet par les collaborateurs de l'été dernier, habillés des mêmes costumes.

Voici en détail, le programme de la fête de ce soir:

1—Ralliement dans la cour du Séminaire de tous les groupes qui prennent part à la parade.

2—Départ du défilé à 8 heures.

3—L'ordre du défilé :

a) M. Arthur Rousseau, commissaire ordonnateur.

b) Le Chef de Police et les policiers.

c) La Philharmonie De La Salle; les Cadets De La Salle.

d) Les Scouts Catholiques.

e) La Garde Notre-Dame.

f) Les jeunes filles en costumes de palsannes françaises.

g) Les Cadets.

h) Les Troubadours du troisième centenaire.

i) La Chorale du Troisième centenaire.

l) Le groupe du Menuet.

4—L'arrivée au Flambeau.

A—La marche du Flambeau, musique de J. A. Thompson, interprétée par la Philharmonie De La Salle. B—Chant O Canada pendant l'allumage du Flambeau. C—un mot d'explication par M. le président Omer-Jules Désaulniers. D—Un chant par la chorale du troisième centenaire. E—Musique (Air des pageants), par la Philharmonie De La Salle. F—Allocution de M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire par la chorale: La destinée, la rose au bois. I—Fanfare et chant à l'unisson par la foule: En roulant ma boule, en roulant. J—Fanfare: Air canadien. K—Dieu sauve le Roi.

Le mot d'ordre pour ce soir: "Tous autour du Flambeau!"

Une journée trifluvienne à Plessisville, dimanche, le 14

A l'occasion du centenaire de la fondation de cette paroisse.— La danse du Menuet.— Une excursion d'automobiles.

La municipalité de Plessisville, dans les Cantons de l'Est, qui célèbre cette année le centenaire de sa fondation, a eu la délicatesse d'ajouter à son programme de fêtes une "Journée des Trois-Rivières", fixée au dimanche, 14 juillet.

Différents corps trifliviens feront, à cette occasion, les frais de la manifestation. Ce seront les danseurs et danseuses du Menuet, dont la renommée dépasse maintenant les cadres de notre ville et que les étrangers veulent à tout prix applaudir chez eux. La Philharmonie de la Salle, une des meilleures fanfares de la Province, fera les frais de la partie musicale, tandis que d'autres groupes comme les Scouts, les jeunes filles costumées, etc., ajouteront à la manifestation un attrait pittoresque du meilleur goût.

Les trifliviens ne doivent pas rester insensibles à cette marque de sympathie de la part de nos amis de Plessisville, qui ont voulu consacrer une journée à Trois-Rivières, en mémoire de Jean Ribard, roman dont l'auteur, Gérin Lajoie, est originaire de la région.

Nous invitons tous les automobilistes qui

peuvent le faire à se joindre à l'excursion qui est à s'organiser pour Plessisville, dimanche, le 14 juillet. L'horaire du départ et autres détails essentiels seront fournis sous peu par les journaux locaux.

De toute façon, il faut que Plessisville se rende compte que les Trifliviens ne restent pas insensibles à son appel.

A LIRE :

Page 7: "Impressions des fêtes du Séminaire", par Elzébert Pouliot.

Page 12: "Des Catacombes... au Musée Catholique", par Marguerite Bourgeois.

BILLET

Encore nos caniches

"Le metteur en page a besoin d'un chien perdu pour boucher un trou quand les rédacteurs n'ont pas fourni assez de copie".— Boutmy.

Pourquoi romprais-je les chiens. Après Jean Voiture et Villeray, ne puis-je avoir mon mot à dire sur le même sujet. Quand ce ne serait que pour confondre certains fâcheux qui ont osé qualifier de papillons les esprits de femmes. Esprits qui toujours voltigent et jamais ne se fixent. Aujourd'hui, je me fixe. Recausons caniches.

Dans un parlement, il est convenu que l'on parle. Il n'est pas reconnu que l'on écoute. Tout de même, l'autre jour, j'ai su tendre l'oreille au moment opportun, j'ai saisi une fameuse histoire de chiens. Permettez que je vous la transmette.

Un chien fortuné faisait un séjour en France. Il était sous la garde vigilante de sa tendre propriétaire. Tous deux coulaient des jours heureux et ne songeaient guère au retour. Mais sur les instances du mari abandonné, il fallut se résoudre à franchir de nouveau l'océan. La veille du départ, un obstacle infranchissable surgit: le chien n'est pas reconnu britannique, on lui refuse son entrée au pays. Le mari désespéré cherche à ébranler des influences. Un député au coeur sensible s'évertue à prouver que dans les veines d'un tel chien ne peut couler qu'un sang britannique; ses efforts sont vains. Cependant, les larmes de l'infortuné se font de plus en plus attendrissantes. La femme reste impitoyable, le gouvernement s'émeut. Le non-britannique est toléré dans l'empire.

La correspondance échangée à cette occasion entre ministre et député devrait être soigneusement conservée. Elle démontre que notre politique d'immigration est sagement limitée. Elle démontre en plus que s'il arrive à la femme de manquer de jugement, il lui arrive par contre de ne pas manquer de civilité.

Ce fameux quadrupède qui fit couler tant de larmes et d'encre, serait-ce celui-là que les flâneurs parlementaires peuvent observer à l'heure où le soleil décline. Il gambade joyeusement sous le regard de ses maîtres. Ceux-ci sont chétifs et malingres, le toutou est dodu, si bien qu'on se dit en les regardant: ces maîtres-là doivent manger les miettes qui tombent de la table de leur chien.

x x x

Quant à l'opinion émise par Villeray la semaine dernière, je la respecte mais ne la partage pas. Je préfère le chien de chasse qui se fait chien errant pour exercer la patience de mon concitoyen, à l'autre chien qui fidèle à sa lâche mission, demeure le collaborateur d'un être supérieur l'homme, pour tuer sournoisement son égal, l'oiseau inoffensif qui s'envole vers le ciel.

En plus, si les chiens errants me semblent sympathiques, c'est que je n'ai jamais jardiné, mais que j'ai beaucoup erré. En compagnie d'une brave bête, j'allais à l'aventure dans le Trois-Rivières de mon enfance. Avec ce caniche attentif et si doux, j'éprouvais, tout comme le petit Philippe des Amitiés françaises, l'inestimable "plaisir" d'être aimée sans être jugée. Ce bon temps est fini, mon fidèle compagnon n'est plus. Il y a quelques années, avant que le pre-

(Suite à la page 3).

REPORTAGE — EXPRESS

LE PREMIER HOL-UP DE LA SAISON

Le premier hold-up de la saison a créé un vif émoi parmi les bonnes gens de notre village.

En pleine soirée de dimanche un bandit guénilleux s'est présenté à la pharmacie Aubin et demanda au pharmacien Beaugard des rubans de gaze stérilisée. Pendant que ce dernier s'affairait dans ses étagères, le bandit en profita pour verrouiller la porte de sortie et avoua le but de sa démarche. Il désirait des drogues et des aiguilles et des

seringues. Et pour imposer ce désir il se servait d'une curieuse arme qui n'était au qu'un fusil amputé partiellement de sa crosse. et. de son canon. Pour pratiquer son pillage en sécurité, il ligota le pharmacien. Après avoir fait montre d'une bonhomie de mauvais aloi et s'être pourvu d'argent et de drogues, il sortit et s'en fut au "stand" Létourneau pour louer un taxi.

Voyant que la police était alertée, le bandit débouta le chauffeur et prit le volant de la voiture. Quelques minutes plus tard il se lançait à une vitesse vertigineuse contre un

poteau qu'il coupa net pour voler en bas du pont des chemaux. La voiture eut sauté à l'eau si ce n'eût été d'un aulne qui adoucit considérablement la chute. L'apache était sauf. A peine quelques coupures et des lésions et peut-être une fracture. On le retrouva à cent verges plus loin, affalé dans les broussailles.

UN COCAÏNOMANE

Ce bandit du nom de Bouchard était un cocaïnomane invétéré. Sa spécialité paraît bien avoir été le pillage des pharmacies. Il a avoué se droguer depuis 1907. C'est une victime des narcotiques. Un être démoralisé, une loque humaine que surmenaient des excitants.

Notre société moderne est organisée pour la production de ces individus. Par ses façons de vivre et les conditions de son existence elle concourt à la dégénérescence des êtres sans tempérament et sans volonté. Le cinéma policier, le roman d'aventures et la presse à l'affut des scandales sont les auteurs véritables des drames qui se multiplient de nos jours. Ceux qu'on devrait châtier les premiers dans un état sain ne seraient autres que tous les fournisseurs de jaunisme qui produisent le déséquilibre mental dans une société qui porte déjà des nerfs malades.

LES ELECTIONS S'EN VIENNENT

Au provincial et au fédéral on organise les élections qui auront vraisemblablement lieu à l'automne. Nos gouvernants actuels se présenteront devant le peuple qui ne comprend rien à la politique pour l'assurer de leur dévouement à la chose publique. Les oppositionnistes se lanceront dans une grande offensive, prétextant comme toujours que le pays s'en va à la ruine sous la direction d'un gouvernement innomé et vendu.

Comment démêler la vérité dans ces discours tapageurs qui vont assaillir notre ouïe?

Pour le moment contentons-nous de donner notre langue au chat et de perdre notre latin. Jusqu'ici le Canada n'a pas trempé dans la mare aux amertumes où se débattent présentement les nations européennes. Il existe encore chez nous un peu de liberté individuelle. Si nous sommes esclaves ce n'est que du conformisme d'une société qui n'a que les petits procédés à son usage. A tout compter, si nous comparons notre situation actuelle avec celle des autres nations nous sommes privilégiés. Il s'agit seulement de prévoir le pire. Qui sait si le pire ne nous est pas réservé?

UN MARI FORCENE

Je connais une pauvre vieille femme toute courbaturée par l'âge et la maladie. Elle m'a raconté son histoire qui est pitoyable.

Il y a dix ans elle était heureuse. Son mari aimait le foyer que ses mains diligentes transformaient en agréable petit paradis où l'on aime tant à se reposer le soir. Son mari vivait à l'écart des vices,

Le meilleur achat THÉ "SALADA"

quand il rencontra des compagnons d'usine qui lui apprirent à boire et à courir les femmes de vie.

C'est une femme de vie qui l'a perdu. Il l'a rencontrée dans un bouge et se laissa dominer les attitudes de cette mégère sans conscience.

Depuis il dépense dans la débauche le fruit de son travail. Il rentre tard dans l'appartement où règne la plus complète désolation. En état d'ivresse il rudoie sa pauvre femme plus âgée que lui. Il la menace fréquemment de la tuer et lui défend de demander l'aumône aux voisins. Il est devenu le plus triste individu qui soit.

Récemment il s'est levé dans la nuit et cria à sa femme qu'il allait la tuer à coups de hache. Cette dernière parvint à s'en défendre mais il s'en est fallu de peu.

A la suite de cet incident cette dernière songeait à faire émettre un mandat d'arrestation contre son goujat de mari. Certaines considérations d'humanité l'ont empêché d'accomplir cette action qui l'eût débarrassé d'un être qui ne l'aime plus mais qu'elle aime encore.

Si l'histoire intéresse la police, nous serions prêts à l'informer dans le détail de ce malheureux drame de famille.

Le peseur de faits.

ATTENTION! CHARS USAGES
NOUS ACHETONS TOUTES LES MARQUES ET PAYONS COMPTANT
CHARS SAISIS DE TOUTES SORTES AINSI QU'AUTOS VENANT DE CIES
DE FINANCE, A VENDRE **\$50.** ET PLUS
CONDITIONS FACILES
PAGEAU AUTOMOBILE LTEE
2023 BLVD ST LAURENT MONTREAL TEL. PL. 6343

ASSEMBLEE POPULAIRE

D'ELECTEURS ET D'ELECTRICES DU COMTE DES T. R.

à l'Aréna des Trois-Rivières

(entre les rues St-Paul et Ste-Cécile)

Dimanche, 7 juillet à 3hresp.m.

heure avancée

Pour offrir la candidature libérale fédérale à



l'Hon. WILFRID GARIÉPY C. R.

DES ORATEURS CONNUS PORTERONT LA PAROLE

Invitées spécialement, les Dames auront des sièges dans les galeries.

L'Assemblée aura lieu, beau temps mauvais temps, et sera présidée par des Autorités de la Ville, des représentants des quartiers et des délégués de toutes les paroisses du Comté.

GARIÉPY POUR OTTAWA!

RENDONS-NOUS EN FOULE

O Canada, terre de nos aïeux!

SPECIALS DE FIN DE SEMAINE AU SOUS-SOL

CHEZ

J. A. GOSSELIN

Pour hommes: 150 paires de souliers sport as-
sortis. Pointures: 6 à 10. **\$1.95**

Pour dames: 90 paires souliers sport, drab et brun. Pointures: 3 à 8. Spéc. **\$1.50**

Pour garçons: 95 paires souliers sport. Pointures 1 à 5 1-2. Spécial ... **\$1.50**

Pour dames: 100 paires souliers blancs en toile, talon cubain recouvert. Perforation sur l'empègne. Pointures: 3 à 8. Spécial ... **75^C**

Sandales brunes, semelles crêpées:

3 à 7½ **69^C** 8 à 10½ **79^C** 11 à 2 **89^C**

Beaucoup d'autres aubaines trop longues à énumérer vous sont offertes.

J. A. GOSSELIN

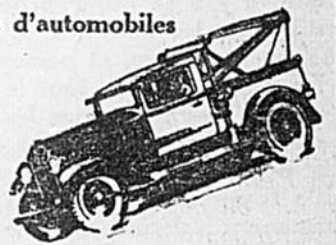
Chaussures pour toute la famille.

1392, rue HART

Téléphone 537

Réparations de toutes marques d'automobiles
Vulcanisation et vente de pneus.
Service de Radio d'automobile

REMORQUAGE GENERAL
Capacité: 10 tonnes



SPECIALITES

Reconditionnement de moteur au complet.

Système Electrique et Batterie, Freins hydrauliques et mécaniques. — Atelier de Machiniste (machine-shop).

Nous avons l'honneur de solliciter votre patronage. Vous pouvez être assurés d'avance que vous obtiendrez l'attention que vous attendez de recevoir de nous, et cela à des prix très modérés.

MECANICIENS EXPERTS A VOTRE SERVICE

Garage Lefebvre, Enrg.

Coin St-Philippe et Laurier

Téléphone 1209.

Trois-Rivières, P.Q.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION
1371, rue Hart Tél. 640
Les Trois-Rivières
Abonnement: \$2.00 par année

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 4 JUILLET 1935

Rédacteur: Clément MARCHAND

DANS LES SEPT JOURS

Pancartes anglaises chez les nôtres

Nos marchands trifluviens canadiens-français se plaignent souvent de ne pas recevoir l'encouragement de leurs compatriotes à qui ils reprochent d'aller acheter chez des concurrents qui ne sont pas de notre race.

C'est vrai et il importe plus que jamais d'habituer nos gens d'user en faveur des nôtres de la seule influence réelle que nous possédons: le pouvoir d'achat.

Mais ces marchands se soucient-ils toujours des acheteurs canadiens-français? On ne le dirait pas.

Hier soir encore — et un avertissement verbal avait été donné auparavant au propriétaire — nous pouvions voir dans un magasin qui a récemment changé de mains et qui est la propriété d'un bon Canadien-français deux pancartes unilingues rédigées en anglais. L'une portait ces mots "Fresh Fruit Orange" et était posée au dessus d'un plat d'oranges; l'autre invitait à boire du "Tomato Juice, 5c a glass".

Pourquoi se comporter ainsi quand on a une clientèle qui est 95 pour cent canadienne-française? ...

N'est-ce pas lutter soi-même contre son commerce?

Un client.

Les petits détails

Ce sont par les détails qu'on juge une ville. Et c'est l'ensemble des détails qui font qu'une ville a une bonne ou une mauvaise apparence. Si par hasard, vous monter vers le coteau Saint-Louis par la côte de la rue Bonaventure, vous pourrez remarquer que les abords de l'avenue ne sont pas du tout entretenus. Au milieu d'herbes folles et de branchages de toutes sortes se dressent quelques troncs d'arbres décrépis, alors qu'à partir du boulevard Saint-Louis, des plate-bandes de pelouse ornent les côtés de la rue. Nous apprenons que des plaintes ont été formulées

aux échevins du quartier Saint-Louis à cet effet. Mais ils ne s'en sont pas souciés, paraît-il, jusqu'ici. Attendons. Et nous en reparlerons, d'une façon ou de l'autre...

Reportages

Comment apprécier les renseignements ou reportages de certains de nos journaux?

Parmi les nombreuses agences du genre, quelques-unes se distinguent par leurs rapports faussés ou totalement imaginés.

Aussi celles dirigées par les Juifs ont de bonnes raisons pour bafouer Hitler. Elles impriment, par exemple, des discours que celui-ci n'a jamais prononcés. Ou encore, les discours de ce même Hitler nous arrivent amputés de passages importants où il justifie sa conduite.

Lisons les mêmes discours dans "La Croix" de Paris, ou autres journaux indépendants, et ensuite, nous pourrions constater les erreurs voulues des autres journaux. Malheureusement notre presse canadienne puise plusieurs de ses renseignements dans ces agences partiales, c'est pourquoi la volumineuse "Presse" nous semble si extravagante en plus que mal renseignée. De même en est-il d'ailleurs du "Star" de Montreal et du "New-York Times".

Parmi ces agences, citons-en une. C'est l'agence japonaise de Rengo. Celle-là amalgame à sa façon tout ce qui n'est pas japonais.

Alors imaginons une nouvelle faussée par la Rengo, contrefaite par la Havas, amplifiée par la presse canadienne, puis enfin, ajoutons les erreurs ou les avaries des longs voyages que subit cette nouvelle, et voilà simplement, cher lecteur, les vérités et les renseignements dont vous nourrissez chaque jour votre esprit!

De là ressort toute l'importance de s'abonner à un journal compétent et bien renseigné, ou du moins de ne pas tout gober les yeux fermés.

SIVEL.

LE GUEPIER

Le travail rend maussades ceux qui ne savent pas lui sourire. Aussi, comme on en voit de visages ridés!

x x x

Quel beau feu d'artifice on ferait d'un amoncellement de toutes les lettres d'amour!

x x x

La terre, aux époques de crise comme à certains jours, donne l'impression d'être l'enfer de quelque autre planète.

x x x

La ville devrait décorer pour bravoure et témérité tous ceux qui partent se baigner sur les plages avoisinantes. Car personne n'est sûr d'en revenir.

x x x

A son toutou mignon, Madame
[offre pature,
Mais sa bonté s'arrête à sa
[progéniture.
L'UN DES DEUX.

"Ce livre vient à point..."

Nous n'avons pu reproduire toutes les appréciations écrites en marge du "Trois-Rivières" de l'abbé Tessier. En voici une toutefois, qui nous arrive à l'instant de France, signée par un nom bien connu, et que nos lecteurs, nous en sommes sûrs, liront avec plaisir.

Notre collègue et ami, le Dr Tétrault, de Trois-Rivières (Canada) vient de nous faire don de ce très beau livre qui exalte toute l'Histoire de ce pays, autrefois sauvage, et devenu pays de civilisation, et qui est admirablement édité. Ce livre exalte toute cette histoire merveilleuse qui eut à sa base le dévouement sublime et des martyrs. On y voit toute l'oeuvre des premiers Civilisateurs: Jacques Cartier, Champlain, etc... l'oeuvre de douleur subie par les grands missionnaires qui furent au Canada et ne craignirent pas d'affronter les pires supplices. Ces terres où nous allons en croisière et en voyage, terres sauvages jadis, sont maintenant les terres de la plus grande civilisation, édiflée là où gémirent de grandes douleurs, mais douleurs fructueuses puisqu'elle ont abouti à faire accéder cette partie du monde dans la civilisation moderne. Terre, il faut le dire aussi française et de langue française et qui est en Amérique une des expansions du génie français. Son Excellence Philippe Roy, organise une fête le 1er juillet prochain, pour commémorer le 68ème anniversaire de la Confédération Canadienne. Le livre vient à propos.

Dr DARTIGUES.

Une belle brochure sur la Mauricie

L'office provincial du tourisme vient de publier sa brochure annuelle sur la Mauricie. Nous n'avons que des félicitations à adresser aux auteurs de ce travail intelligent et bien présenté.

Cette brochure s'adresse aux Américains qui ne la liront pas sans éprouver le désir de venir visiter la région la plus riche en cours d'eau, en lacs poissonneux et en forêts giboyeuses. Elle est abondamment illustrée de photographies qui vantent les beautés de nos paysages. Ces photographies sont d'un remarquable pittoresque, surtout celles qui illustrent la vie des bois. Le texte agrémenté de planches est également soigné.

Cette brochure tirée à des milliers d'exemplaires a été préparée presque entièrement par le secrétaire du syndicat d'initiative. Souhaitons qu'elle ait un grand succès de propagande en faveur de notre région que les Américains n'ont pas encore découvert et que les nôtres continuent encore d'ignorer.

PAR LE TEMPS QUI COURT...

Le grand crime

D'un récent discours pré-électoral de l'honorable Athanase David, détachons ces quelques phrases qui portent à réflexion: "Le grand crime du présent siècle aura été le secours direct qui anémie la conscience, la volonté, le sens social. L'ouvrier n'a pas que des muscles, il possède une âme, un coeur, et c'est pourquoi veut-il qu'on lui donne la chance d'accomplir le rôle qui lui est dévolu. Quand il tend la main, c'est pour recevoir, non un morceau de pain, mais l'outil qui lui permettra de travailler.

"Il en coûte moins, a-t-on dit en certains milieux, de nourrir les gens que de leur procurer de l'ouvrage. Mais on n'oublie pas que, la prospérité revenue, il en coûtera davantage pour redonner le goût et l'aptitude au travail."

On pensera ce qu'on voudra des discours de période électorale. Mais c'est là souvent qu'il faut chercher les opinions saines qu'en temps ordinaire les politiciens ne peuvent ou n'osent émettre.

A une époque comme celle-ci, tout est permis; probablement parce que le peuple ne croit plus à rien, pas même aux belles phrases. Celles que nous citons plus haut sont admirables de bon sens et de vérité. Mais pourquoi les politiciens n'ont-ils pas cherché à les mettre en pratique avant que la classe populaire soit gâtée?

La politique des secours directs a été une grande erreur, tout le monde l'admet. Mais pour les politiciens, quelles utilités ficelles à tirer de ce côté!

Passe-temps intelligent

Ceux qui ont le moyen s'installent pour les mois d'été à la campagne. D'autres vont y passer les fins de semaine. Ce sont, à vrai dire, les seuls mois de l'année au cours desquels les gens cultivés ou qui cherchent à se renseigner peuvent raisonnablement profiter de leurs lectures.

La vie moderne des villes a tué ce passe-temps et cette nécessité des siècles passés: la lecture. Qu'au moins ceux qui ont la bonne fortune de connaître la paix et la tranquillité deux ou trois mois par année en profitent pour savourer un des plus utiles agréments de la vie. De la multitude de livres publiés chaque année, le nombre de ceux qui doivent être lus peuvent l'être au cours des mois d'été. Faites un choix au cours de l'année. Mettez de côté pour la saison propice la nourriture spirituelle dont aucun être intelligent ne peut se passer.

Et au nombre des livres que vous apporterez, se trouveront certainement, si votre choix est judicieux, quelques livres trifluviens.

R. D.

Encore nos caniches

(Suite de la 1ère page)

mier taxi vint troubler ses libres allées et venues, un fiacre l'écrasa. Je vous fais grâce de mon premier gros chagrin. A la faveur de cette poignante réminiscence, je veux comme Villieray invoquer le conseil de ville.

Nos tout-puissants échevins devraient inventer un effectif moyen de secours. Il s'agit de protéger nos chiens errants qui sont non raisonnables par définition et bohèmes par tempérament. Un caniche peut être bien élevé, tout en ignorant la loi de la circulation. Mais un chauffeur courtois, s'il doit être prudent aux boulevards, doit être aussi compatissant à l'égard de nos toutous trifluviens.

Marguerite BOURGEOIS.

L'art d'être tapé

L'être qui n'est pas prêt à se tuer à petit feu ne devrait jamais penser à s'entourer d'amis. J'entends par amis des individus égoïstes qui, avec les meilleures intentions du monde exploitent vos bons sentiments, vos faiblesses, votre prodigalité, enfin tous ceux qui vous tapent aimablement.

Car il n'y a pas deux façons d'attirer l'amitié des hommes. Il n'y a que de s'avérer vis-à-vis d'eux en perpétuel état de renoncement, de refoulement, de macération lente. L'amitié est un sentiment bi-latéral fait de l'égoïsme de l'un et de la générosité de l'autre. Deux égoïstes ne peuvent se tolérer bien longtemps et leur amitié cesse le jour où leurs appétits viennent en conflit sur un même terrain de désir.

L'amitié s'édifie sur les bons offices et les petits frais. Mille prévenances en sont les contreforts. Etant donné la condition humaine, il se trouve que l'amitié est l'échange du don de soi-même contre la simple et ingrate acceptation du même don. L'un donne et l'autre reçoit et jamais les rôles sont renversés.

Il y a des être qui, insoucieux de l'amitié, visent surtout à ne pas se créer d'ennemis. Pour s'aliéner toute inimitié, la loi est toute simple. Il s'agit

1—de n'avoir ni caractère, ni grandeur d'âme, ni le moindre soupçon d'idées personnelles; ou du moins feindre d'être dépourvu de tout ce qui distingue un homme d'un mol-lusque;

2—de ne jamais affirmer son choix, de mettre son instrument au diapason de celui de tout le monde;

3—de préférer le laid au beau, le fade au savoureux, le putride au parfumé;

4—de ne jamais briller au premier rang afin de ne pas attirer l'attention des jaloux et des ambitieux qui ne vous pardonneraient pas un tel avancement;

5—de vivre piteusement ou du moins de paraître embarrassé de sa propre affaire de façon à rassurer tous les envieux.

On tolère les faibles mais on hait les forts.

x x x

Pour celui qui caresse la coûteuse ambition d'avoir des amis la loi est encore plus compliquée. Il devra

1—ne jamais parler de soi-même dans la conversation;

2—museler ses exigences et servir celles des autres;

3—multiplier les dons obligés;

4—savoir se prodiguer en tout sens de façon qu'il soit considéré à la fin comme un outil indispensable.

5—offrir sa dernière cigarette;

6—payer les diners, les billets de cinéma et de tramway;

7—dans toute alternative agir contre son propre goût afin que le goût des autres ne soit pas choqué;

8—avoir des déceptions de toutes sortes et de permanents ennuis de fortune ou de santé;

9—être indulgent pour la sottise;

10—tolérer la mufferie et l'abus de confiance;

11—consentir à se laisser taper dans toutes les occasions imaginables.

Il en coûte d'avoir des amis. Mais peut-on vivre sans amis? Autant vouloir se tenir à l'écart des marchés ennuyeux. Ceux qui n'ont pas encore d'amis doivent se hâter d'en mériter car sans eux ils s'en vont droit en enfer pour avoir ignoré la nécessité d'être tapé dans ce bas monde.

Clément MARCHAND.

Une seule chose est nécessaire...

Religion
Education

Trente-trois communautés ont accepté de participer à l'exposition missionnaire

Trente-trois communautés ont accepté à date de participer à la grande exposition missionnaire qui se tiendra dans notre ville du 31 août au 8 septembre. On s'attend à ce que quelques autres communautés se joignent à celles qui ont déjà annoncé leur adhésion. Voici la liste des communautés d'hommes: RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, Jésuites, Clercs de St-Viateur, RR. PP. de Ste-Croix, Dominicains, Rédemptoristes, Franciscains, RR. PP. de Marie, Eudistes, Capucins, Missionnaires du Sacré-Coeur, RR. PP. Blancs d'Afrique, RR. PP. du St-Esprit, Missions Etrangères, VV. FF. des Ecoles Chrétiennes, du Sacré-Coeur et de l'Instruction Chrétienne.

Parmi les communautés de femmes on compte les Ursulines des Trois-Rivières, la Congrégation Notre-Dame, les Soeurs Grises de la Charité de Montréal, les Soeurs Grises de Nicolet, les Soeurs de la Providence, les Soeurs de Ste-Croix, de Ste-Anne, de l'Assomption de Nicolet, les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, les Missionnaires de Notre-Dame des Anges, les Religieuses de Marie-Réparatrice, les Soeurs du Précieux Sang, les Carmélites et les Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée Conception. Il faut ajouter à cette liste les oeuvres de S. Pierre Apôtre, de la Ste-Enfance et de la Propagation de la Foi.

Comme on le voit, toutes les communautés missionnaires qui ont participé à la grande exposition de 1930, à Montréal, seront également à celle des Trois-Rivières.

Prière

Apaisez ma douleur. Faites que je Vous vois
Vous dont la simple vue affermira ma voix.
Cet être que je suis, plein de trouble et d'émoi.
C'est en vous Seigneur, oui c'est en Vous qu'il a foi.

En Vous qui l'accablez d'innombrables ennuis,
En Vous qui le laissez seul pendant la nuit
Obscure où l'ombre affolant même le fuit.
Voyez, je suis bien seul, et sans appui.

C'est, je ne suis rien (un peu de boue)
Faut-il qu'à votre vue je fléchisse le genoux,
Vous êtes Toute Vie. Eclairiez mon chemin

Et que ces pas heurtés ne m'enlisent demain.
Je puis vous harasser à prendre pareil ton
Mais je ne puis changer cette plainte en chanson.

Paul TOUPIN.

Encouragez nos annonceurs

Mentionnez le Bien Public
quand vous faites vos achats.

Les missionnaires dans le Haut Saint-Maurice

(Suite)

"Sur mon chemin du lac La Barrière au St-Maurice, j'eus occasion de visiter un de leur cimetière, et de me convaincre de leur piété pour leurs morts en même temps que de leur penchant à la superstition.

Ce cimetière sans enclos est situé sur une pointe de terre, à l'endroit même où autrefois s'élevait un fort. On y voit s'élever çà et là des espèces de toitures faites en écorce que les sauvages ont soin de renouveler de temps en temps. Sous ces toitures l'on voit différents objets propres à désigner le genre de mort de ceux dont elles abritent les cendres. Ici c'est un petit fagot de bois sec; là c'est une certaine quantité de sucre d'érable; ailleurs ce sont

des os d'original, etc., et tout cela pour indiquer que le défunt est mort du froid, ou par suite d'un jeûne trop long, ou qu'il était un bon chasseur.

D'après ces détails, on serait porté à croire que des hommes qui ont un si grand soin de leurs parents défunts, devraient montrer beaucoup d'égards à leurs malades et à leurs vieillards. Point du tout, ils témoignent à ces derniers une indifférence sans égale chez les autres nations. Pourtant ils portent à un haut point l'amour de leurs enfants. Comment concilier des dispositions qui semblent si contradictoires?

La maladie qui a régné parmi eux cette année est une espèce de coléra asiatique, était accompa-

La vocation sacerdotale

Vois-tu mon fils, ton avenir sublime?
Vois-tu l'autel orné des saints flambeaux victime.
Où notre Dieu se fait notre Et dans son sang répare tous nos maux?
Nourri du lait de l'Eglise sa mère Et consacré selon l'antique loi, Un enfant monte au divin sanctuaire:
Et cet enfant choisi de Dieu, c'est toi!

Au lieu des fleurs dont le monde couronne
Les vains plaisirs et la vaine beauté.
Son chaste front s'embellit et rayonne.
Du doux reflet de la virginité Dans son coeur brûle une flamme vivante, à
Le zèle ardent, le feu pur de la foi;
Il parle à Dieu d'une voix confiante:
Et cet enfant chéri de Dieu, c'est toi!

Voici l'instant d'ineffable allégresse,
Où sur l'autel, pour la première fois,
Le fils de Dieu fidèle à sa promesse,
Du haut du ciel va descendre à sa voix.
Les chérubins invisibles s'inclinent,
Le ciel contemple et révere son Roi.
Les yeux chrétien de bonheur s'illuminent.
Et cet enfant qui montre Dieu, c'est toi!

Pouvoir divin, sublime caractère:
Dès que cet homme appelle l'Eternel,
Vers le Très Haut, il élève la terre,
Et vers la terre, il abaisse le ciel
Du purgatoire il adoucit les flammes,
Dans les enfers il a jeté l'effroi,
Et cet enfant, centre commun des âmes,
Ce faible enfant qui porte Dieu, c'est toi,
J. B. FOUGERAY

Sarto et Santo

Le centenaire de la naissance du pape Pie X a été célébré par de grands pèlerinages à sa maison natale dans l'humble village de Riese en Vénétie, et à son tombeau dans la crypte de Saint-Pierre. Ce pontife est déjà sur le chemin de la canonisation: un comité est constitué, le procès est commencé et il n'est pas impossible qu'il aboutisse pendant le règne même de son successeur qui a tenu à reprendre son nom: Pie XI.

Pie X fut une des premières victimes de la guerre. La maladie qui devait l'emporter le 20 août 1914, fut signalée par les médecins quelques jours après l'attentat de Sarajevo. Ce fut en effet dans un état de bouleversement indicible que le pontife s'écria devant son secrétaire d'Etat:

—Voilà l'étincelle du grand incendie qui s'allume.

De son vivant, Pie X, de médiocre culture mais d'une candeur d'âme admirable, passait déjà pour un saint. A une dame qui lui en faisait la remarque, le pontife répondit:

—Vous vous trompez d'une consonne, je ne suis pas Santo, mais Sarto.

gné de fièvre et de fortes crampes, sans toutefois avoir eu de résultat aussi funeste, car personne n'y a succombé.

A l'arrivée de M. Olscamps, ceux qui étaient sous l'influence de cette cruelle maladie se débattaient contre la douleur, sans qu'on cherchât à leur donner de soulagement. M. Olscamps touché de leur situation, employa avec succès les frictions à l'égard de quelques-uns d'entre eux, et donna aux sauvages en santé un exemple dont ils profitèrent pour remédier au moins en partie aux souffrances de leurs frères.

Nous n'avons pas manqué de rappeler à tous nos sauvages les devoirs que la religion et l'humanité leur prescrivent à l'égard de

Omissions ! Omissions ! Omissions !

Omissions ! Des trous.
Les trous qui transforment nos vies en vraies passoirs, des vies qui devraient être pleines, épanchées. De grands trous noirs qu'on aurait dû boucher avec de l'azur, avec la matière précieuse des oeuvres surnaturelles et chrétiennes. De vrais trous. Trous d'horreur. Nos vieux cathéchismes, sages comme tout ce qui prend de l'âge, mettaient, dans le "Je confesse à Dieu", les omissions juste avant le "Par ma faute". Qui donc a fait sauter cela, qu'on ne le dit plus, qu'on ne l'entend plus? Cela faisait pourtant un si beau fanal dans les ténèbres de notre prière du soir, et j'imagine que sa lueur se prolongerait encore jusqu'au lendemain, pour empêcher notre aveuglement de creuser à même nos vies d'autres irréparables trous.....

Le Brigand.

Quand je vois l'humanité de tous les temps et de tous les pays apporter fidèlement et avec tendresse aux tombes de ses morts des fleurs et des prières je suis certain, mais là, d'une certitude absolue, qu'au delà du tombeau il y a aussi la vie de demain. Sans quoi, ce geste n'aurait aucun sens, puisque ceux en l'honneur desquels il est fait n'existeraient plus.

Pierre L'Ermite.

Le soldat qui n'ose jamais montrer son drapeau est d'avance un soldat vaincu.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.
Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo. Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique

SPECIALISTE
Maux de tête. Yeux crochets redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 7 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,
Tél. 965.

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

A. D. Gascon Louts Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

ERNEST L.

DENONCOURT

ARCHITECTE

Edif. Ameau, 6e étage

Téléphone 968

LE CHARBON

EST



SUR ET ECONOMIQUE

Téléphonez à
437

Anthracite américain
Ecosais, Gallois

dans les grosseurs

Egg-Stove, Chestnut,
Buckwheat

Charbon Bitumineux
Dans toutes les grosseurs

COKE LA SALLE

Huile à chauffage et
huile à poêle.

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

(à suivre)

Sa fraude l'empêche de devenir millionnaire

Tribune libre

LETTRÉ OUVERTE

A l'auteur de l'article paru sur le "Bien Public" du 20 juin et intitulé "Deo Gratias insolite".

Monsieur, J'ai appris incidemment le nom du type qui fait les frais de la victime dans votre article intitulé "Deo Gratias insolite" et j'ai été surpris.

Je n'ai pas connu le pauvre collègue de jadis mais sa carte mortuaire que je regarde souvent ne me laisse rien deviner du sauvage abénaqui que vous décrivez avec force détails. Vous le ridiculisez jusque dans ses vêtements. Mais est-ce vraiment l'affaire d'un homme de coeur de renouveler ce détail après 29 ans surtout en sachant que ce confrère a quitté la vie dans des circonstances si émouvantes et cela sous les yeux même de ses confrères.

Seriez-vous bien aise, monsieur, que tous les tours dont vous auriez pu être victime viennent à vous ridiculiser 29 ans après votre mort? "Il était joueur de tour". Possible et il faut croire qu'il en a joué à vos dépens pour ne pas lui pardonner et le ridiculiser au dernier point. Et pourtant au dire de plusieurs personnes qui l'ont connu il était très bien doué sous tout rapport.

Avant de savoir de qui il s'agissait j'aurais jugé comme quiconque a du gros bon sens que l'auteur de l'article en question avait du fiel dans le coeur même si tous ces détails avait été vrais et malheureusement plusieurs détails physiques étaient faux et d'autres très exagérés.

Donc je me suis dit que cet homme manque de coeur et d'intelligence, car il n'échappe pas à la règle: à vouloir faire de l'esprit on perd souvent celui qu'on a. Je crois, ce qui est le plus plausible, que vous avez voulu faire rire et je suis convaincu que vous avez manqué votre but de faire rire. Votre article était plutôt pitoyable.

Le temps était mal choisi à l'occasion de ces belles fêtes d'essayer de jeter le ridicule sur un confrère et partant sur tous les membres de sa famille, je crois que cette simple mise au point s'imposait.

Un abonné de la première heure.

GEORGES BUGNET

LA FORET

Le livre le plus dense jamais publié au Canada.

Prix: 75c l'ex.

EDITIONS du TOTEM
3683, rue St-Hubert,
Montréal, Qué.

Un avocat, qui avait usurpé le nom d'un confrère pour courtiser une riche veuve, manque l'héritage de celle-ci.— Un curieux procès.

Un curieux procès va s'ouvrir à New-York. Un jeune avocat qui avait noué, il y a quelque temps, des relations avec une veuve riche et d'ailleurs fort belle, poussé par on ne sait quel démon, dissimula son nom véritable, John O'ward et se présenta sous le nom d'un de ses camarades, avocat obscur et peu favorisé par le sort, James Barker. Façon détournée de l'associé à sa bonne fortune.

Mais il arriva que, pendant une absence de son ami, cette

veuve fut opérée d'une crise aiguë d'appendicite et mourut. Son testament révéla qu'elle léguait toute sa fortune, soit un million de dollars, à James Barker, avocat. On conçoit le dépit de John O'ward qui fit immédiatement opposition au testament, en avouant sa fâcheuse supercherie. Mais M. Barker est d'un autre avis et il entend garder le bénéfice d'une aventure où il a été mêlé malgré lui. Jamais nom emprunté n'aura été remboursé à si haut prix.

L'ex-premier Mac Donald est-il parti indigné?

Ce n'est pas sans amertume que M. MacDonald s'est résigné à sa retraite forcée. Il lui faudra quitter sa demeure de Downing Street où il a habité durant six années ininterrompues. Il lui faudra renoncer aussi aux Chequers, l'admirable résidence de style Tudor, lieu de repos de tous les premiers ministres anglais.

D'autres déceptions sont venues augmenter l'amertume du départ. M. MacDonald avait espéré que, sollicité de demeurer au sein du gouvernement, M. Baldwin ne manquerait pas de le consulter sur la constitution de son Cabinet. Il n'en a rien été. Sûr d'avance que M. MacDonald ne refuserait pas le poste qu'il lui offrirait et lui ayant concédé poliment l'accession de son fils aux honneurs du Cabinet, M. Baldwin coupa court aux conseils que son collègue était

prêt à lui prodiguer.

Ainsi r'ruit au rôle de spectateur privilégié, M. MacDonald feignit-il de se désintéresser complètement de l'avenir du gouvernement national remanié.

La tradition veut que le Premier Ministre qui quitte Downing Street laisse à son successeur un souvenir de son passage. C'est ainsi que le hall d'entrée de la résidence ministérielle est orné de magnifiques bois de cerf, don de lord Asquith lorsqu'il se retira.

M. Baldwin, ex-Premier lui-même, laissa un nécessaire de fumeur au grand complet.

Par vengeance ou par humour, M. MacDonald a décidé d'abandonner à son successeur les éditions originales de tous ses livres sur le socialisme, qui figurent en bonne place sur les rayons de la bibliothèque.

Laura Secord

Je m'étais souvent demandé ce qu'elle avait fait de si remarquable cette bonne dame Laura Secord pour mériter tant de publicité autour de son nom. Était-elle excellente cuisinière? tout de même, lui élever un monument quoi?...

Une petite note insérée dans le beau livre de monsieur Massicotte: "Anecdotes Canadiennes" répond à toutes mes interrogations. C'était durant la guerre de 1812-14. Madame James Secord (Laura Ingersoll) demeurait près de Niagara-on-the-Lake, ancienne capitale du Haut-Canada. Un jour, deux officiers américains entrèrent dans la jolie maisonnette illustrée sur les boîtes de chocolat, et demandèrent à manger. Tandis qu'elle les servait, elle prêta l'oreille à leur conversation et apprit ainsi que l'armée américaine devait surprendre les Canadiens campés à Beaverdam. Ce renseignement était sans prix pour notre armée, mais il était bien périlleux de se rendre à Beaverdam: vingt-deux milles à parcourir, un bois à traverser, forêt profonde, infestée de bêtes sauvages, d'éclaireurs de l'armée ennemie indiens pour la plupart. Laura Secord était alors seule avec son mari, invalide depuis une blessure reçue à la bataille de Queenston; dans son entourage personne qu'elle puisse charger de ce message important. Que fit notre héroïne alors? Elle se mit courageusement en route fut arrêtée plusieurs fois par les Américains mais parvint enfin et à temps au commandant de notre armée. Ce bel acte d'héroïsme valut une belle victoire aux Canadiens, la bataille de Beaverdam eut lieu le 24 juin 1813 et nos ennemis y subirent une sérieuse défaite.

En reconnaissance de ce service signalé, le gouvernement canadien lui fit élever un monument sur les hauteurs de Queenston. Elle eut aussi l'honneur d'une visite du Prince de Galles (Edouard VII) en 1860. Laura Secord était alors âgée de 85 ans, elle vécut jusqu'en 1868.

Partout où souffrent ou espèrent des coeurs humains, le Christ établit sa demeure.
François Mauriac.



Un plaisir des anciens

Même dans le bon vieux temps, les fumeurs s'y connaissaient et préféraient la saveur du tabac naturel cultivé dans notre cher Québec. Ce même bon tabac est partout en demande aujourd'hui et donne plus satisfaction que jamais! C'est l'Alouette, l'incomparable tabac naturel, produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

Le premier bain du ministre Lafont

Ce fut dans les couloirs de la Chambre française une joie homérique quand on apprit que M. Ernest Lafont entrerait dans le cabinet Bouisson, comme ministre de l'Hygiène et des Sports. On se refusa tout d'abord à prendre au sérieux ce qui apparaissait comme un galéjade. En raison des moeurs parlementaires, ce brouillon touche à tout pouvait diriger avec la même compétence et la même prétention n'importe quel département. Mais les sports, mais l'hygiène!...

Ernest Lafont, co-héritier de la firme d'habillement Lafont de Lyon, a toujours voulu se

faire pardonner sa fortune dans les milieux révolutionnaires, par une tenue relâchée à une propreté douteuse.

Confier à cet homme débraillé, jamais rasé, les cheveux en désordre, le col ouvert de pellicules, le soin de représenter notre pays dans es compétitions internationales, de présider aux matches de rugby ou de tennis, était vraiment une gageure.

—La première fois qu'il inaugurerait une piscine, disait le socialiste Bontemps, il faudra l'y jeter, ce sera le premier bain de sa vie...

D'HIER A AUJOURD'HUI



Dans les jours anciens, lorsqu'un voyageur s'en allait d'un pays à l'autre, il rendait visite aux places où se transigeaient les affaires et là, il changeait son argent pour le numéraire en usage dans le pays vers lequel il se dirigeait.

Les conditions économiques ont changé. Les banques ont suivi cette évolution. Elles sont toujours aussi nécessaires qu'autrefois, car elles mettent leurs services bancaires à la disposition d'une clientèle toujours croissante.

TRANSIGEZ AVEC LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Gérants locaux:
A. E. BOUTIN,
J. F. GUILLETTE.

Succursales:
Notre-Dame et Des Forges
Trois-Rivières
Lavolette et St-Maurice
Trois-Rivières

La réclame par le journal, à laquelle un homme ingénieux en affaires peut sans cesse recourir, donne un essor nouveau à une entreprise et la fait marcher de succès en succès.

Feuilleton
du
Bien Public

LE MYSTERE DES MILLE-ILES

Roman canadien
par
Pierre Hartex

21

Mais l'intention de l'aviateur était tout autre. Ayant obtenu le résultat qu'il cherchait, c'est-à-dire dérouter l'ennemi et l'empêcher de réussir sa manoeuvre qui consistait à vouloir lui barrer le passage, il entendait maintenant ne pas changer de route. Comme il l'avait dit à Renée avant de partir, il se sauverait en se dirigeant vers le plus proche village par le chemin le plus court et en forçant la vitesse.

Il mit à profit l'hésitation des hommes de Jarvis pour gagner un peu de distance.

Puis, il accepta la bataille, car il ne voulait à aucun prix modifier sa direction.

Le yacht avait repris la poursuite. Des coups de feu éclatèrent et des balles ricochèrent dans l'eau, tout près de l'avion.

Hughes, trop pressé par l'attaque, se décida à riposter. Tourné vers les assaillants, il tira, à intervalles réguliers toutes les balles de l'une de ses armes.

Un cri se fit entendre. Sans doute, l'un des coups avait-il porté.

Surpris par cette vive riposte, les poursuivants eurent un autre instant d'hésitation, ce qui donna un répit nécessaire à Hughes et lui permit de recharger son revolver.

— IX —

Mais le but était encore éloigné et l'aviateur commençait à ressentir un peu d'appréhension, venant surtout de ce que ses adversaires étaient armés de carabines, tandis que lui-même n'avait que des revolvers à sa disposition.

La chasse reprenait, plus vive que jamais et la fusillade recommença. Par bonheur, la rapidité des deux embarcations empêchait de viser juste. Mais il suffisait d'une balle perdue...

Et le malheur se produisait, en effet.

Atteint à l'épaule, Hughes s'écroula soudain au fond de la carlingue. Un nuage passa devant ses yeux. Il perdit tout contrôle de sa machine, dont l'allure se modéra et qui se mit à zigzaguer dangereusement.

Renée s'était redressée avec un grand cri et les yeux affolés. Elle vibra d'angoisse, mais il lui était impossible de voler au secours d'Hughes, ni de rien faire pour éviter la catastrophe. Elle devait se contenter de contempler le désastre, immobile, inutile... Le yacht se rapprochait... Dans un instant, il aborderait l'avion, et alors... Le sang de la jeune femme se glaçait à cette pensée... Les ennemis comprenaient si bien que la proie tant poursuivie était enfin à leur merci, qu'ils cessèrent leur feu, maintenant inutile...

Moment tragique, où le sort de deux existences allait se décider, où la mort étendait sa main hideuse sur deux jeunes vies...

Le yacht approchait...

Secouant l'abrutissement où l'avait jeté le coup fatal, Hughes se souleva et présenta, à bout de bras, les deux revolvers à Renée, sans dire un mot.

Maintenant, les deux jeunes gens s'affolaient devant l'imminence du péril.

Tournée vers l'arrière, Renée déchargeait précipitamment ses deux armes.

Quant à Hughes, pris de frénésie, il fourrageait dans les leviers de sa machine, à l'aide de son bras intact et de ses pieds.

Le yacht approchait toujours...

Ce fut à ce moment...

— X —

A ce moment, une sorte de miracle se produisit.

Le yacht n'était plus qu'à quelques pieds de l'hydravion, quand, à force de frapper à droite et à gauche sur ses leviers, Hughes déclancha soudain le mécanisme d'envol qu'il n'avait pu réparer!

A l'instant même où le yacht allait l'aborder, l'hydravion prit son vol et s'éleva dans les airs.

Lancé à toute allure le navire à moteur passa à l'endroit exact où se trouvait l'avion, mais en-dessous de ce dernier, qui montait toujours.

Sauvés! Hughes et Renée étaient sauvés!

Leurs poursuivants laissèrent entendre un de rage.

Le drame était terminé. Après de longs mois d'angoisse, Renée entrevoyait la liberté, le bonheur...

En effet, quelques minutes plus tard, l'aviateur aperçut un champ vaste, situé près d'un village, où il put atterrir sans danger.

Je vous laisse à penser quel baiser se donnèrent Hughes et Renée en descendant de l'avion et avant de courir chez un médecin pour faire panser la blessure du jeune homme.

Pour eux commençait une vie de félicité...

Paul Aubin termina ce long récit en disant:

—Voilà la véridique histoire des aventures de Renée Vivian. Vous pouvez m'en croire, car je la tiens des deux héros eux-mêmes, qui sont mes amis intimes et qui vivent, depuis, dans un parfait bonheur.

La nuit était fort avancée, mais les passagers du Triton ne songeaient pas à aller se coucher, tant la narration de Paul les avait intéressés.

M. Legault dit:

—Cela prouve que la vie est plus étrange que les romans.

Yolande Mercier avait une foule de questions à poser.

—Comment ont-ils traité Jarvis et Edward?... Qu'ont-ils fait, après leur libération?... Et puis, ont-ils appris comment les deux scélérats avaient un faire croire à la mort de Renée?

Paul Aubin sourit et se contenta de répondre:

—Ça c'est une autre histoire, comme dirait Kipling... Pour ce soir, allons nous coucher.

FIN

"L'arrière-grand-père savait
apprécier les bonnes choses!"



La Bière **MOLSON'S** Export
LA • BIÈRE • QUE • VOTRE • ARRIÈRE • GRAND - PÈRE • BUVAIT

NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS
HISTOIRE — PROJETS

Quelques impressions de fêtes

par Elzébert Pouliot, N. P.

La vénérable maison des Cook et des Turcottes sourit d'allégresse, au retour de ses anciens.

La célébration du soixante et quinzième anniversaire de la maison ne peut vraiment se célébrer, sans la présence d'un groupe imposant de franco-américains et de franco-ontariens. A toutes les étapes du collège, ceux-ci ont formé une génération nombreuse d'écoliers qui surent disputer à leurs camarades les premières places et briller dans les joutes de balle molle.

Le collège qui, les a vus grandir dans la religion et dans la science, applaudit à leur héroïque ténacité.

Pour dire le vrai, les anciens se voient dépaysés par cette construction moderne qui témoigne d'une si grande générosité. Mais ils ne tardent pas de s'identifier avec les traditions de la maison, tant la réception du séminaire trifluvien en déborde de spontanéité. Prêtres de la maison, élèves actuels et citoyens des Trois-Rivières; qui ne rivalise pas pour rendre notre séjour des plus intéressants et des plus agréables? Il convient d'adresser à tous et à chacun un généreux merci.

Chacun de s'empresse de nous faire oublier que les murs de la maison ont changé... C'est pour nous, les anciens, un bien vif plaisir de rencontrer quelques prêtres de notre temps. Nous avons la joie de causer avec M. le supérieur, M. Marcotte, Mgr Chartier, MM. les chanoines J. A. Moreau et Téléphore Giroux, MM. les abbés Joseph Turcotte, Lafèche, Albert Tessier, Garceau, Joseph Désilets. Et combien d'autres, nous voudrions nommer... S. E. Mgr Comtois, MM. les chanoines Emile et Dionis Gélinas, Normand, nous font l'honneur d'assister à cette enthousiaste réunion qui n'a certes manqué ni de succès, ni d'exubérance, de fraternité, ni d'éclat.

Il serait vraiment difficile d'obtenir plus complet succès, meilleure température. Discours, messe harmonisée, sermon, extraits de pièces, banquet sous la présidence du rusé Dr Auguste Panneton: tout s'achève aux applaudissements des anciens.

Elle ne manque certes non plus de signification cette réunion des anciens qui tiennent à coeur de retourner au séminaire pour témoigner à leur maison écolière et de leur gratitude et de leur profond attachement. Tous, nous prenons bien soin de nous inscrire enthousiastes dans les cadres de l'AMICALE des anciens et nous empressons de nous embrigader dans ses rangs avec la même ferveur que les anciens savaient montrer pour une joute de gouret ou de balle au camp.

D'un mot, nous voudrions souligner les allocutions de M. le supérieur, des Révérends Pères Dugré et Picher. Nous voudrions souligner la messe en musique et le concert de M. l'abbé Turcotte, la musique de l'Union Musicale, les extraits de théâtre et surtout cette gentille opérette "le 66".

Les anecdotes d'écoliers s'égrenent joyeuses et rapides jusqu'aux petites heures. Quelques lurons s'imaginent de cinématiser les dortoirs et d'y donner une improvisation de tapage... Les groupes se forment par classes et quelques-unes ne manquent pas d'élan et de manifestations écolières. Ce bon M. Clément, directeur, est ovationné vers les deux heures du matin, avec quelle spontanéité.

Oui, les anciens étaient heureux de retourner au séminaire. Leur joie se nuance de l'absence des confrères et de la mort de leurs professeurs et élèves. Mais notre souvenir, fait de la pensée collective pour les uns et pour les autres, prend bien soin de s'associer au bonheur des anciens et de leur adres-

ser l'hommage reconnaissant d'une prière.

Chapitre vraiment riche de sentiments, de faits, de souvenirs, celui du récit des fêtes du soixante et quinzième anniversaire de la fondation du séminaire aux Trois-Rivières!

Nous sera-t-il permis de souhaiter que ce ralliement s'accompagne d'un long et jovial congé au profit des élèves actuels de la maison? Nous sera-t-il permis de souhaiter que par une plaque commémorative les trois étapes du collège aussi bien que les noms des Cooke, des Turcotte, des Panneton, des Richard et des Arcand soient longtemps gravés dans la mémoire?

Si imparfaites soient ces lignes, les autorités du séminaire voudront bien les recevoir comme expression de notre reconnaissance et de notre émotion bien vive, au lendemain de ces fêtes.

Elzébert POULIOT.
Notaire à Québec.

Le tourisme agréable

On demande des cartes routières canadiennes semblables à celles qu'on peut retrouver en Europe. En effet plusieurs cartes routières de l'Europe indiquent au touriste comment éviter la grand'route pour se diriger par d'autres chemins qui le conduiront à des points de vue supérieurs et à des endroits historiques. Le dessin des routes pittoresques est en encre verte. Des signes spéciaux indiquent les points les plus intéressants du pays ou encore indiquent l'emplacement de ruines antiques, de champs de bataille, de cavernes ou d'autres attractions touristiques. Sans de telles cartes pour le guider, le touriste canadien doit se fier aux conseils qu'il reçoit en route. Pour cette raison, s'il est curieux, le touriste fera bien de prendre tous les renseignements voulus aux divers bureaux ouverts à cet effet. très souvent, la route la plus intéressante est plus profitable que la plus courte.

Il faut craindre de se tromper en poésie quand on ne pense pas comme les poètes et, en religion quand on ne pense pas comme les saints. Joubert.

L'Eglise de Milet où retentit son Angelus

Elle devient un lieu historique.

Fontainebleau, France. — Grâce au génie de Jean-François Millet, l'église de Chailly dans la Forêt de Fontainebleau a acquis une réputation mondiale, et devient un lieu historique.

C'est ainsi que chaque jour, quelques pèlerins — comprenant souvent des Américains — se rendent à ce charmant village. Certains remercient Dieu, en rendant grâce à J.-F. Millet, ce peintre normand, qui vécut malheureux et acheva sa vie dans ce délicieux village de Barbizon.

Ce Millet qui immortalisa cette église, et sa remarquable peinture "l'Angelus" est un des trésors les plus prisés du Louvre. Le calme qui en émane, l'image sereine de ces deux paysans qui prient dans les champs alors que l'Angelus sonne, c'est tout le clocher de Chailly, dans sa bonhomie hospitalière.

C'est pour voir le beffroi où cet angelus devint si fameux que plus de 50,000 personnes visitent Chailly annuellement. Le prêtre du village est heureux à la pensée que si quelques sous sont donnés par chacun, cela lui permettra de soigner sa petite Eglise, universellement connue. Quelques admi-

rateurs du Grand Millet ont essayé en vain de repérer l'endroit exact où il plaça son cheval pour obtenir l'angle de cette église qui figure dans plusieurs peintures d'époque.

Tu seras catholique vraiment, si, en tout, tu te conformes, positivement et dans la pratique au désir du Pape. Gabriel Palau, s.j.

MAURICE BOURBEAU
AVOCAT

désire informer ses clients et amis qu'il vient de transporter ses bureaux dans l'édifice de la Banque de Commerce, coin des rues Des Forges et Champlain.

En face du théâtre Impérial

Le meilleur endroit pour vos

Bières et Porters

APPELEZ 404

Au Marché National

Livraison au Cap

(31 Jan.-6 mois)

Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

Pourquoi souffrir d'acidité, de brûlements d'estomac, de dyspepsie acide?

PRENEZ LA POUDRE ANTI-ACIDE

Préparée dans notre laboratoire

Vous payez moins cher... Appelez:

La Pharmacie Royale
436 Laviolette. Tél. 689

LA

PHARMACIE NORMAND

Spécialité:

"Prescriptions"

Coin

Notre-Dame - Des Forges
Tél. 18

Coin

St-Maurice - Ste-Cécile
Tél. 2548

Les Trois-Rivières

Bandes Herniaires, abdominales et de maternité.
Bas élastiques, béquilles, etc.

PUNAISES! PUNAISES! PUNAISES!
NITREX

Pour la destruction certaine et immédiate des punaises, employez NITREX. S'emploie avec un compte-gouttes ou un vaporisateur.

3 grandeurs. Prix 50c, 90c, \$1.15

En vente seulement à la

PHARMACIE L. A. HEBERT

665 BONAVENTURE Tél. 142. TROIS-RIVIERES

Confiez nous la préparation de l'ordonnance de votre médecin de famille.

Livraison prompt et gratuite par toute la ville, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Au service du public depuis 15 ans.

FAITES TAPISSER ET PEINTURER
VOTRE DEMEURE

PAR

Le Studio Hébert

595, rue Niverville

Téléphone 115

Kadaks et Accessoires

Baby Brownie

\$1.25

Agrandissements et Photos en couleurs

PHARMACIE HENRI HENault

1435 NOTRE-DAME
Tél. 52. Tél. 3754

Satisfaction et service prompt.

Pour vos travaux de plomberie assurez-vous les services de

Napoléon Provencher

Contracteur-Plombier-Licencié

Spécialité: Installation de chauffage à eau chaude et à vapeur.

2031, rue Notre-Dame

Téléphone 1556-J

MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

SOMMEIL

Ma petite Rachel, le nez enfoui dans mon corsage, s'endort.

Ses paupières frangées de blond s'abaissent, s'entr'ouvrent, indécises.

Les yeux, d'un bleu de mer, rêvent sous ce voile soyeux;

Ils fixent sans me voir; ils roulent en tous sens.

Et les paupières blondes s'immobilisent, enfin, pour le somme de la nuit.

Tout doux, tout doux, je la dépose dans le berceau et me repose de ton sommeil.

Si pur, si bon, si heureux. Deux fossettes creusent les joues et la bouche mignonne rit aux anges.

Deux mois d'âge et déjà la peine succède à la joie; le sourire est effacé par une lippe.

Si drôle que j'en ris et baise tout doux, tout doux, la bouche chagrine.

La lumière discrète, sous l'abat-jour, estompe la main diaphane, une main de Jésus de cire.

Posée dans ce geste de bénédiction que nous allons voir à la Crèche.

Et ce bébé, aux paupières blondes, avec deux fossettes dans les joues et des sourires aux anges.

C'est notre bénédiction.

REVEIL

Dans l'obscurité, que percent quelques étoiles suspendues aux feuilles naissantes.

Je sens ma Rachel qui fait beaucoup d'efforts pour s'éveiller.

Elle geint, elle s'étire de tous ses nerfs. Les bras, les jambes, son petit corps entier raidit.

Appuyée sur ses pieds de poupée et de poupée pas bien cher,

Elle se soulève, ébranle le berceau. Enfin, tout ce travail détache les paupières blondes.

Je me penche, sur ma petite chérie et vois deux yeux qui paraissent noirs, dans la pénombre.

Deux yeux qui cherchent mes yeux.

Elle reprend sa gymnastique de bonne santé, puis les faussettes se creusent;

La mignonne bouche me sourit, non plus en rêve mais pour vrai.

Un bout de langue rosée se montre, essaie des guegues en roulades d'oiseau.

Rachel veut du lait...

Nicolet, juin 1935. Jeanne L'Archevêque-Duguay.

Douceur du soir

Douceur du soir! Douceur de la chambre sous la lampe; Le crépuscule est doux comme une bonne mort. Et l'ombre lentement qui s'insinue et rampe Se déroule en fumée au plafond. Tout s'endort.

Comme une bonne mort sourit le crépuscule. Et dans le miroir terne en un geste d'adieu. Il semble doucement que soi-même on recule, Qu'on s'en aille plus pâle et qu'on y meure un peu.

Sur le tableau pendu aux murs, dans la mémoire Où sont les souvenirs en leurs cadres déteints Paysages de l'âme et paysages peints. On croit sentir tomber comme une neige noire.

Douceur du soir. Douceur qui fait qu'on s'habitue A la sourdine, aux sons si vite assoupis; L'amant entend songer l'amante qui s'est tue. Et leurs yeux sont ensemble aux dessins du tapis.

Et langoureusement la clarté se retire; Douceur! Ne plus se voir distincts! n'être plus qu'un! Silence! Deux senteurs en un même parfum: Penser la même chose et ne pas se le dire.

Georges RODENBACH.

Le silence pour l'harmonie dans les familles

"Le silence est d'or pour l'harmonie dans les familles". Ce très sage précepte a été formulé au cours du treizième congrès de l'association du sous la présidence de M. le mariage chrétien tenu à Paris Chanoine Le Picard, docteur en droit canonique et en droit civil, spécialiste des questions du droit international, et animateur, en Normandie, de l'association du mariage chrétien.

Ce congrès qui traitait en particulier de la "psychologie du mariage" et particulièrement des rapports si délicats quelquefois entre enfants et beaux-parents, souligna la nécessité de ne pas traiter à la légère les problèmes que soulève la vie conjugale.

"Il faut, estima un des rapporteurs, Madame Commolet, membre du conseil supérieur de la natalité, que les parents et les beaux-parents réduisent au minimum leurs interventions dans la vie des jeunes ménages. Ils ne doivent récriminer que dans les cas vraiment sérieux, et avant de condamner, sans appel, les erreurs des jeunes, les vieilles personnes doivent se souvenir de leurs propres expériences passées. Il faut aussi éviter, autant que possible la cohabitation des deux générations, autrefois courante, et qui tend de plus en plus à fendre de mettre des tiers au sortir des moeurs, et se décourant des difficultés qui peuvent opposer les membres d'une même famille. "Et surtout, insista le rapporteur, il faut que les belles-mères montrent beaucoup d'indulgence, beaucoup de réserve, qu'elles se gardent contre une jalousie instinctive à l'égard du conjoint de leur enfant, et évitent de se poser en victime. Le courage et la prudence sont les deux vertus qu'elles doivent surtout demander à Dieu, et qui contribueront à maintenir l'harmonie dans les familles."

Les conditions matérielles de la vie conjugale furent également et amplement traitées par Mlle Céline Lhotte, qui souligna l'importance du logement, particulièrement sensible dans le monde des travailleurs, et, celle du travail féminin. La maladie est une plaie pour le foyer, et surtout la maladie de la femme, à cause de l'égoïsme mas-

Chagrin perdu

Douleur, pardonne-moi d'avoir si mal gardé mon coeur.

J'ai laissé s'évanouir de moi ce goût farouche

Des larmes...

Qui donc emporta ma peine?

Qui donc effaça de mes regards

Ton profil flou et terne?

Ma douleur!... je t'ai perdue!... Et je te cherche en vain.

Aux retraites secrètes de moi orgueilleux que tu me forgeas.

Est-ce que ce sont les midis rutilants de l'été,

Qui ont engourdi ma tristesse vaine?...

Ou bien l'ivresse d'avril m'a-t-elle à ce point grisée.

Que je ne saches plus écouter ton parler sévère?...

Mon coeur s'est ouvert en moi comme des fleurs qui s'épanouissent,

Et je n'ai plus su autre chose que la folle clarté

De l'amour envahisseur... Pardonne-moi mon chagrin D'avoir appelé le bonheur, et le tendre ma bouche

Aux baisers du plaisir...

CHERE VIEILLE CHOSE

Rivière Ouelle.

culin. "Le couple humain conclut la romancière catholique, ignore trop qu'il ne vit pas seulement de pain, et tant que le sens de la spiritualité conjugale ne lui aura pas été donné on urendu, les conditions matérielles dans lesquelles le couple est appelé à vivre, conserveront un rôle prépondérant. Ces conditions, il est du devoir des catholiques de les modifier."

LE DOCTEUR

Jacques GAUTHIER

(Médecine générale)

annonce l'ouverture de ses bureaux à

452, rue Ste-Julie

Coin Royale et Ste-Julie

Tél. 2895

Consultations:

2 à 4 P.M. et 7 à 8 P.M.

TELEPHONE 968

Heures de bureau: 10 à 12 hres A.M. et 2 à 4 P.M. Le soir de 7 à 8 hres Excepté le samedi

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.

1242, RUE HART TROIS-RIVIERES, QUE.

Dr L. G. PERRIN

24 RUE DU PONT QUEBEC

HEMORROIDES

effacées complètement, définitivement par traitement sérieux, sans chirurgie ni électricité, absolument inoffensif, sans aucune interruption des occupations courantes.

En été, traitement à domicile à Trois-Rivières, par groupes, sur entente par correspondance.

Harriet Hubbard Ayer

Les fameux produits de beauté

Luxuria: \$1.10

Crème à figure: \$1.10

Crème d'embellissement: \$1.10. Poudre Luxuria: \$1.45

LA PHARMACIE NORMAND

Tél. bureau 3380
résidence 2773-F
Vous ne faites pas erreur en vous adressant au
DR J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Rayons X, Rayons ultra-violet
Anesthésie au gaz
Extraction sans douleur.
Tous les travaux modernes, à des prix raisonnables
Une consultation vous convaincra.
1408 rue Hart Trois-Rivières

Tél. Bureau 1365
Tél. Rés. 599

Dr René Coutu

Chirurgien-dentiste

938, RUE ST-MAURICE

Les Trois-Rivières

Tél. Bureau 264
Tél. Rés. 1035

Dr AUGUSTE MASSICOTTE

Chirurgien-Dentiste

103, rue Des Forges

Les Trois-Rivières.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophthalmologique des Quinze-Vingts Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baugicaud Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 RUE ALEXANDRE TROIS-RIVIERES

CASQUES DE BAIN

en caoutchouc blanc et couleurs assorties. Modèles pour mouler la tête.

150 190 250 390

La Pharmacie Williams

Fondée en 1868

1360 RUE HART. Tél. No. 1

Seul agent pour les Remèdes Rexall.

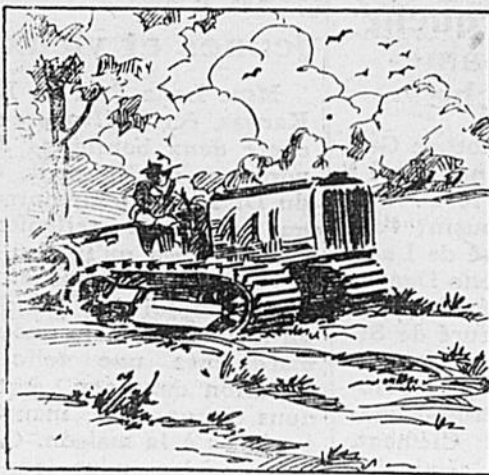
Extrait de "l'Appel de la Race"

Légendes de Victor Barrette.
Rédacteur au journal "Le Droit".
Illustrateur: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

Nos. 9-10-11-12

par Alonié de Lestres.



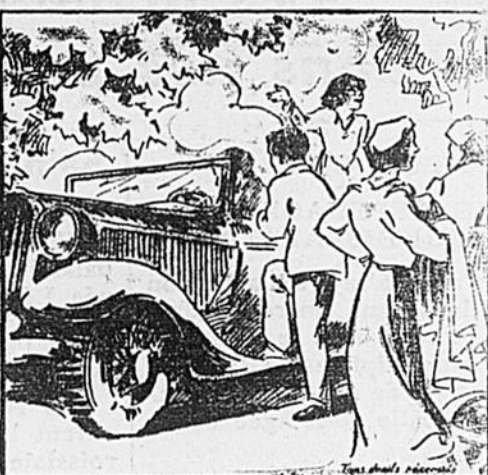
Il salua la venue des charrettes-locomotives, irrésistibles ouvrières et remueuses de glèbe. Québec redevient la province du labour modèle.



Puis, profitant de l'enthousiasme général, il dressa la silhouette des ormes géants épandant leur parasol royal dans la lumière blonde.



Virginia, seule, avait compris. Lantagnac venait de proposer une heure de conversation française par jour. Son désir de toujours!



Le coin enfonçait, et la première victoire fut celle contre les siens. Lantagnac s'endormit dans la joie. Le lendemain, tous parlaient heureux.



C'étaient vacances. En quelques heures, on atteignit le lac MacGregor, où surgissait, sur une île isolée et très escarpée, la villa d'été.



L'été canadien est sans rival, quand il a pour cadre les lignes blondes des molles Laurentides. Avec les siens, notre héros savait en jouir.



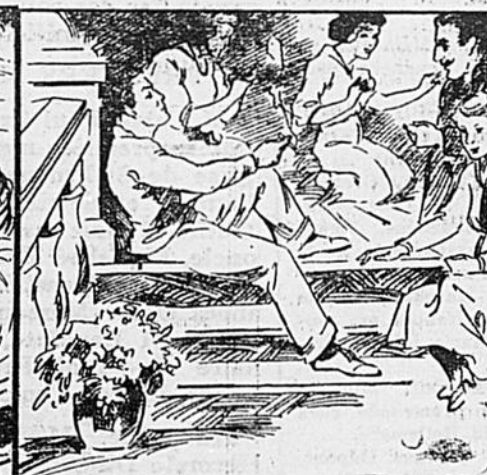
Ce jour-là, les échos s'emplitrent d'allègre musique. Les scolastiques obliats donnaient une aubade. Et comme ils savaient chanter français!



La nature elle-même exultait en couleurs, en sons, en clartés et en appels de toutes sortes. Il montait de l'encens de tous les grands arbres.



Le silence venu, mais le charme durant toujours, on dit sa joie en français. Fini du patois imaginé à travers trop de lectures étrangères!



Virginia avait donné le ton: Quel beau pays que ces Laurentides et comme cela va bien d'y parler en français! Et tous, d'applaudir, naturellement!



Septembre vint, et Wolfred, jadis étudiant à Toronto, prit le chemin de l'Université française. Mais William refusa: il était anglicisé.



Premier échec, bientôt suivi de l'étrange attitude de Maud, de cette femme bien-aimée qui lui avait donné ses enfants et voulait les reprendre.



ECHÉC ET TRISTESSE
Lantagnac était méditatif. Il aimait la marche sur la véranda. Parfois Virginia l'y rejoignait, qui n'aimait pas le voir seul. Comme elle avait raison!



Un jour, elle voulut tout avouer: Certaines de mes amies ignorent ou seignent d'ignorer le français. Père, sois-en sûr, une Lantagnac doit faire plus.



Et Lantagnac la pressa sur son cœur. Comme elle parlait bien, sa Virginia! Grâce aux leçons d'une patriote, la Mère Ste-Anastasia, c'était une passion.



L'admirable femme, ajouta cette vraie Lantagnac. Elle m'enseigne une grande épopée chevaleresque, avec de la matière chrétienne.

Ordination et première messe de l'abbé P. Gravel à Saint-Prosper

Les actualités dans nos paroisses

St-Prosper

UNE SEPTUAGENAIRE QUI DISPARAIT

La mort a ravi à l'affection des siens une mère tendrement aimée dans la personne de Dame Alphonsine Laliberté, épouse de feu Arthur Massicotte. Elle était âgée de 71 ans.

Après avoir souffert avec résignation la longue maladie que la Divine Providence lui avait réservée; elle s'endormit doucement dans le Seigneur, munie des secours et consolations de notre sainte Religion.

Elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils: Albéric avec qui elle demeurait, Sylva Massicotte, de St-Prosper, Hervé Massicotte, de Montréal; ses filles: (Cécile) Mme J. T. Jacob, de St-Stanislas, (Lucile) Mme Napoléon Massicotte, de St-Stanislas; ses petits-enfants: MM. Grégoire, Jacques, Arthur, Geo.-Etienne, J.-B. Massicotte, Mlles Colette, Jacqueline et Anne-Marie Massicotte, de St-Prosper; MM. P.-Emile et J. Claude DeGrammond, Mlles Etienne et Jeannine DeGrammond, de St-Stanislas; MM. H.-Paul, J.-Claude, Ls-Philippe Massicotte, Mlles Gisèle, Monique, Réjeanne Massicotte, MM. Richard, Chs-Auguste Jacob, Mlles Laurette et Raymonde Jacob, de St-Stanislas, MM. Marcel et Réal Massicotte, Mlles Suzette et Mariette Massicotte, de Montréal, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le 26 juin.

Yamachiche

FETE-DIEU

Toujours fidèle aux préceptes liturgiques, notre paroisse a admirablement célébré la fête-Dieu.

Après la grand'messe de 9.30 hres, la procession se mit en marche pour circuler par les rues Ste-Anne, St-Jean, Notre-Dame.

Le défilé était organisé dans l'ordre suivant: bannière de Ste-Anne, suivie par les Dames et les jeunes filles, les bannières du Tiers-Ordre, des Enfants de Marie, du Couvent de la Congrégation, les drapeaux de l'Union des Cultivateurs, des Anciens Retraitants, du Sacré-Coeur de Jésus, la bannière de Ste-Anne suivie par les hommes et les garçons, la Philharmonie d'Yamachiche, les élèves du sanctuaire, le dais, les maires et les conseillers de nos deux municipalités.

Au retour à l'église la bénédiction du Saint-Sacrement fut donnée aux sons du clairon.

Un magnifique reposoir était érigé à la demeure de M. Raoul Duchesne.

DEUX EXPOSITIONS

Qui prouvent que les activités de nos élèves sont bien dirigées.

Au couvent de la Congrégation, des ouvrages de couture, broderies, tricot, dessin et peinture.

A l'Académie Ste-Anne une

Saint-Justin

FUNERAILLES DE MME VVE ANTOINE MASSON paisiblement dans le Seigneur née Léocadie Lemyre, décédée Mme Vve Antoine Masson, dée à l'âge de 87 ans et 9 mois.

Ses funérailles imposantes eurent lieu dans l'église paroissiale de St-Justin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph C. Grenier, curé de la paroisse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rosemont Masson, petit-fils de la défunte, assisté comme diacre de M. l'abbé Ovila Gagnon, du Séminaire des Trois-Rivières, et comme sous-diacre de M. l'abbé Oscar Masson, diacre, petit-fils de la défunte.

Assistaient au chœur: M. le curé Joseph C. Grenier, de cette paroisse, Mgr Hormidas Trudel, G.-V., MM. les abbés Elzéar S. de Carufel, curé de Yamachiche, neveu de la défunte, Donat Grimard, de l'Evêché, Antonio Milot et Arthur Rousseau, vicaires de la Cathédrale, Omer Gaborou, vicaire de Ste-Ursule, Gérard Baril, vicaire de Yamachiche, Emilé Clément, Hermann Plante et Maurice Patry, du Séminaire des Trois-Rivières.

Le convoi funèbre était conduit par M. Napoléon S. de Carufel, neveu de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Napoléon et Joseph Clément, Omer Déziel, Joseph G. Lemyre, Lévis Carufel, Auguste Alarie.

La quête fut faite par ses deux petits-fils: MM. Rodolphe Masson et Edgar Guilbault, de Ste-Elisabeth.

La défunte laisse dans le deuil un fils: Joseph, de St-Justin; ses petits-enfants: M. l'abbé Rosemont Masson, de l'Evêché; M. l'abbé Oscar Masson, du Séminaire des Trois-Rivières; Rodolphe, Viateur, Hervé, Richard, Clément, Paul et Marcel Masson, Corona, Bella, Juliette, Yvette et Jeannette Masson, de St-Justin, Mme Albis Joly (Marcelle Guilbault), Anne-Marie Guilbault, Edgar et Roland Guilbault de Ste-Elisabeth, et plusieurs neveux et nièces.

galerie de travaux de fantaisie en bois. Beaucoup d'ingéniosité et d'habileté en sont les caractéristiques.

Félicitations!

FUNERAILLES

Ces jours derniers avaient lieu les imposantes funérailles de Mlle Thérèse Bourassa, fille de M. et Mme Honorat Bourassa, décédée à l'âge de 28 ans.

Le cortège était précédé par la bannière des Enfants de Marie, portée par M. Oscar Leclerc, les rubans étaient tenus par Mlles Bibiane Desaulniers, Marguerite Allary, Gabrielle Gendron, Jeanne Bellemare.

Une centaine de congréganistes venaient à la suite revêtues du voile eblanc.

Toute la paroisse est en liesse à l'occasion des grandes fêtes qui marquent cet événement.— Ordination samedi et première messe dimanche

St-Prosper.— Les journées de samedi et de dimanche ont été marquées par de grandes cérémonies religieuses. S. E. Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, a élevé au sacerdoce un enfant de la paroisse, M. l'abbé Paul Gravel, fils de M. Joseph-Alphée Gravel et de Mme Joséphine Morency, membre de la communauté des Missions étrangères de Pont-Viau.

Le nouveau lévite a été ordonné en son église paroissiale où il a aussi dit sa première grand'messe dimanche.

Le temple saint, décoré de fleurs naturelles, était rempli par un nombreux clergé venu du diocèse et de l'étranger.

S. E. Mgr Comtois avait comme prêtres assistants M. l'abbé Gariépy, professeur de dogme aux Missions Etrangères, et M. l'abbé Jean-Louis Beaumier, directeur du Grand Séminaire des Trois-Rivières. Le cérémoniaire était Mgr Dionis Gélinas, C.S., des Trois-Rivières.

Dans le chœur on remarquait M. le chanoine O. H. Lacerte, curé de St-Prosper; M. l'abbé Hercule Grenier, prêtre retiré au Séminaire St-Jo-

sept; M. l'abbé Théotime Gravel, oncle de l'ordonné, curé à St-Barnabé-nord; le P. Victor Gravel, s.j., cousin; l'abbé Donat Baril, curé de Louiseville; l'abbé Eugène Denoncourt, curé de la Pérade; l'abbé Ephrem Lamy, curé de St-GStanislas; l'abbé Antonio Massicotte, aumônier de l'Hôpital Cooke, des Trois-Rivières; l'abbé Lionel Clément, directeur du Petit séminaire des Trois-Rivières; l'abbé L. A. Bourbeau, vicaire à Ste-Anne de la Pérade; l'abbé Joseph Marineau, vicaire à St-Stanislas; l'abbé Hermyle Descôteaux, vicaire à St-Prosper; le R. P. Cyprien, franciscain des Trois-Rivières; le R. P. Victor Cossette, oblat d'Ottawa; trois confrères ecclésiastiques de l'ordonné; MM. les abbés Oscar Masson, H. Lapointe et U. Carignan; le R. F. Léonidas, des FF. de St-Gabriel, de St-Stanislas.

Aux premiers rangs de la nef se trouvaient les parents de l'ordonné: M. et Mme Joseph-Alphée Gravel; ses deux frères et ses trois soeurs.

Le nouveau lévite a en outre deux soeurs religieuses des SS. de l'Immaculée Conception, actuellement dans les maisons de Chine.

Notons encore dans l'assistance de nombreux parents et amis de la famille.

L'ordination fut suivie d'un banquet donné dans la salle du couvent des Filles de Jésus et auquel assistèrent tous les prêtres et religieux mentionnés ci-dessus.

Le service des tables était assuré par des cousines et des amies de la famille Gravel.

PREMIERE MESSE

M. l'abbé Paul Gravel chantait sa première messe en l'église de St-Prosper à neuf heures et demie, dimanche matin. Il était assisté de son oncle, M. l'abbé Théo. Gravel, curé de St-Barnabé. MM. les abbés Oscar Masson et Charles-Henri Lapointe, du séminaire de Trois-Rivières, étaient diacre et sous-diacre.

Au prône, M. le vicaire Hermyle Descôteaux présenta les vœux des paroissiens au nouvel ordonné. Et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur de dogme au séminaire des Missions Etrangères.

La Baie Shawinigan

CARNET SOCIAL

M. et Mme Wilbry Matteau, Mlle Simonne Garceau, M. Arsène Vallée, à la Grand'Mère et au Cap-de-la-Madeleine, ces jours derniers.

—M. Camillien Papillon, Mlles Rita et Claire Papillon, à Montréal, dimanche dernier, où ils ont visité à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, Mme Camillien Papillon. Mme Papillon va mieux.

—M. et Mme Donias Mélançon, au Cap-de-la-Madeleine, dimanche dernier.

—M. et Mme G.-Alfred Yelle, MM. rigène Houle, Roland Yelle, à St-Etienne des Grès, dernièrement

—M. et Mme Thomas Grenier, Mlle Yvonne Martel, M. Omer Grenier, au Cap-de-la-Madeleine, dimanche dernier, où ils assistaient à la bénédiction des automobiles.

—Mlle Lucienne Marchand à la convention des retraitantes au couvent des RR. SS. Marie Réparatrice, aux Trois-Rivières.

—Mme Ernest Dupont, Mlle Adrienne Dupont en promenade chez M. et Mme Germain Bellemare.

—M. et Mme Georges Dupont, Mme Ernest Dupont, Mlle Juliette Dupont, au Cap-de-la-Madeleine, dimanche dernier.

—M. et Mme Euclide Lajoie, Mme Napoléon Gagnon, Mlle Marie-Ange Lajoie, M. Réal Lajoie, à St-Elie de Caxton, dimanche dernier.

NOS MALADES

Nous regrettons d'apprendre que Mlles Fernande Ménard et Graziella Laberge sont rendues à l'hôpital Ste-Thérèse, de même que M. Eugène Lachance.

HEROUXVILLE

FUNERAILLES DE MADAME JOSEPH JACOB

Ces jours derniers se brisaient les liens d'une famille nombreuse par la mort presque soudaine de M. Joseph Jacob, époux de Odélie L'Heureux. Le défunt était âgé de 78 ans et 11 mois.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis venus de l'étranger, ainsi que bon nombre des paroissiens.

Son service fut chanté par M. l'abbé Jean Albert Bordeleau, du Séminaire des Trois-Rivières, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés Ernest Jacob, de St-Gérard des Laurentides, aussi son cousin et de Joseph Baril, de Proulxville.

La chorale du couvent dirigée par les RR. SS. de l'Assomption fit les frais du chant.

Bon pour jeunes et vieux

Mme Lena Postl de Liberal, Kansas, écrit: "Nous avons acheté deux bouteilles de Novoro et de liniment Oléolo du Dr Pierre pour notre petit qui souffrait tellement de rhumatismes qu'il lui était impossible de marcher. Après l'emploi du Novoro et du liniment Oléolo nous remarquâmes une telle amélioration dans son état que nous en gardons maintenant toujours à la maison. Ce sont des remèdes pour jeunes et vieux." Ces remèdes qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec succès par des milliers de personnes ne peuvent s'obtenir chez les pharmaciens. Ils sont seulement fournis par des agents locaux désignés par Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Disons-le souvent: tout passe. Donc ayons ici-bas des peines et des joies, pourvu qu'à tout jamais nous soyons benheureux, et qu'après le peu de jours qui nous restent de cette vie mortelle, vienne la sainte éternité puisqu'il ne la promet qu'à ceux qui auront bien usé de leur temps.

St-François de Sales.

Si l'Eglise se retirait au désert, emportant avec elle son catéchisme et tous les rayons de la vérité chrétienne, les horreurs du paganisme et de l'esclavage antique reviendraient sur la terre.

Jules Simon.

CIGARES

WHITE OWL

5¢



Reclame de la Division de Québec Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

aller et retour

\$1.80

EXCURSION

à

1 MONTRÉAL

de

TROIS-RIVIÈRES et SHAWINIGAN FALLS

\$1.90 de GRAND'MÈRE

SAMEDI, le 13 JUILLET

par tous les trains réguliers

aussi le train de nuit du dimanche a.m.

Billets d'excursion aussi en vente de:—

Portneuf	\$2.75	Grandes Piles	\$2.25	Maskinongé	\$1.40
La Pérade	2.40	Garneau	2.15	Berthierville	1.00
Batiscan	2.30	Yamachiche	1.60	St-Gabriel	1.50
Champlain	2.15	Louiseville	1.50	Joliette	.75

RETOUR de Montréal jusqu'au LUNDI soir, 15 juillet

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

L'AGRICULTURE

Base de la vie!

Pour traverser les époques mauvaises

Le vaste programme de colonisation du gouvernement de Québec est aujourd'hui déclenché. Plusieurs centaines de familles ont quitté dernièrement la Métropole canadienne pour aller s'établir, avec l'aide financière du gouvernement, sur des terres neuves dans le Témiscamingue et dans certains districts de l'est du Québec. Pour le moment, ces colons sont sous la tutelle du ministère de la Colonisation. Avec les années, lorsqu'ils auront amélioré leur domaine, qu'ils en auront reculé les bornes, ils seront de vrais cultivateurs, et le ministère de l'Agriculture les prendra sous son aile, et continuera de les guider dans la voie de l'aréussite. Le départ de ces colons doit être un exemple non seulement pour les chômeurs et déracinés qui vivent dans les villes du secours direct ou indirect, mais aussi pour les cultivateurs déjà établis qui seraient portés à se laisser décourager par les difficultés occasionnelles inhérentes à leur profession. Quand on voit des hommes et des femmes désertir la ville pour aller se fixer sur des terres en friche, et affronter un dur labeur et des privations avec l'espoir de se procurer l'indépendance et l'existence, les cultivateurs qui ont des champs au soleil, des troupeaux au pâturage et des fils autour d'eux pour les aider ne devraient jamais songer à abandonner tout cela pour quelques centaines de dollars et aller tenter leur chance dans les cités. C'est la tenacité et la fidélité à la terre qui ont permis et permettront encore à notre casse agricole de traverser les crises.

Il est interdit par les règlements aux cultivateurs français d'ensemencer le même champ en blé deux ans de suite. Au 1er avril de chaque année, le cultivateur français doit déclarer l'étendue qu'il a ensemencée en blé, et au 1er août tous ceux qui ont plus d'une tonne de farine ou de blé doivent les déclarer au Gouvernement.

On a essayé bien des moyens de conserver les racines en hiver au Canada, mais partout, dans toutes les provinces, sauf peut-être quelques régions de la Colombie-Britannique, il est nécessaire de manutentionner les racines pendant l'hiver.

La chaux est connue sous plusieurs noms: chaux vive, chaux calcinée, chaux caustique, pierre à chaux; chimiquement c'est de l'oxyde de calcium, un composé des deux éléments, le calcium et l'oxygène.

Hâtons-nous à faire les foins

Les foins sont les premières récoltes et aussi les plus importantes. S'il était possible de faire l'évaluation en sommes d'argent, nous serions extrêmement surpris des pertes considérables subies chaque année non seulement par les conditions atmosphériques défavorables au moment de la fenaison mais encore par le retard apporté à commencer cette opération.

Ainsi les analyses chimiques et les épreuves de digestibilité démontrent que c'est avant et pendant la floraison que le mil et trèfle, qui sont les fourrages les plus cultivés dans le district, sont les plus riches en unités nutritives et en protéine digestible. De là l'importance de couper le trèfle et même la luzerne de bonne heure soit quand il y en a environ 50% en fleurs, ceci permettra de couper le mil quand il sera en pleine floraison et aussi de faire une deuxième coupe de trèfle ou de luzerne avant que les pluies et les nuits fraîches d'automne ne rendent le fanage difficile.

Le fanage par veillottes est le moyen le plus efficace pour faire du bon foin, il est surtout adapté au trèfle et à la luzerne afin d'en conserver le plus de feuilles possible, car ce sont elles qui contiennent le plus d'éléments nutritifs; mais les veillottes doivent être faites de manière à favoriser l'écoulement de l'eau en cas de pluie. Ce procédé est assez coûteux et à moins de disposer d'une main d'oeuvre experte et nombreuse, il serait préférable d'y substituer la méthode de fanage avec faneuse mécanique et avec râteau à décharge latérale. Le foin est travaillé de la façon ordinaire par la faneuse puis quand le foin commence à "mourir" il est ramassé par le râteau à décharge continue et laissé sur le champ jusqu'à dessiccation complète; toutefois s'il pleut ou si la dessiccation se fait lentement parce que l'andain est trop épais il faudra le retourner avec le râteau afin de hâter le fanage et de conserver le plus de valeur possible au fourrage.

Un aliment nutritif

Le miel est un aliment hautement nutritif. Il contient de la glucose, de la lévulose, de l'acide phosphorique, de la chaux, des nitrates, carbonates et sulfates et enfin du fer, autant d'éléments reconstituants et réchauffants. La valeur calorique du miel est considérable. Une livre de miel possède à peu près la valeur calorique de 30 oeufs, de 6 chopines de lait, de 8 lbs de pruneaux, de 10 lbs de pois verts, de 12 lbs de pommes et de 20 lbs de carottes. Le miel de trèfle blanc de la province de Québec, qui a une réputation considérable sur le marché britannique, est une excellente nourriture du fait qu'il ne cause aucun trouble d'estomac comme en provoquent les sucres ordinaires. Tous les plats qui exigent du sucre, les gâteaux, les tartes, les beignets, etc., y gagneraient en richesse et en digestibilité s'ils étaient sucrés au miel. Le ministère de l'Agriculture distribue gratuitement une petite brochure intitulée "Le Miel à la Cuisine" que toutes les ménagères devraient avoir.

Le coeur, c'est la foudre: on ne sait où elle tombe que quand elle est tombée.

Lacordaire.

Les jardins ouvriers

Les jardins-ouvriers établis dans la banlieue des grands centres comme des petites villes et municipalités sont une innovation dont les bienfaits sont incontestables. Ces jardins, qui sont sous le contrôle du service de l'Horticulture, profitent d'avantages considérables sous la forme de graines potagères, pommes de terre de semence, engrais chimiques, insecticides, fongicides, etc., qui leur sont distribués, sans compter les services gratuits des instructeurs mis à leur disposition. Au nombre de 18,218, ils ont procuré une occupation utile à nombre de sans-travail, amélioré le budget de familles indigentes, et qui sait s'ils ne redonnent pas à des déracinés qui ont abandonné la campagne l'amour de la terre, et ne les achemineront pas un jour vers la belle vie des champs? (L'Hon. A. Godbout.)

Les betteraves fourragères, les betteraves à sucre et les carottes en cave résistent à une forte gelée, mais à une condition: il ne faut pas les toucher lorsqu'elles sont gelées et il faut laisser la gelée en sortir graduellement.

Un effet de l'accord commercial conclu entre le Canada et l'Allemagne a été le renouvellement des expéditions de pommes canadiennes sur les marchés allemands en ces deux dernières années. Avant 1933 l'exportation de pommes du Canada sur l'Allemagne n'était pas une proposition économique, à cause du taux trop favorable de douane qui s'appliquait aux pommes des États-Unis.

Graines de mauvaises herbes sur les fermes

Les graines de la plupart des mauvaises herbes annuelles conservent leur vitalité plusieurs années dans la terre où elles sont enfouies. Lorsque les graines mûres de la famille des moutardes ou d'autres espèces sont enfouies par la charrue, il est rare qu'elles germent l'année suivante; elles ne le font que lorsqu'elles sont ramenées à près de la surface par de nouvelles façons culturales. Quelques légers scarifiages au commencement de l'automne activent généralement la germination des graines de mauvaises herbes qui viennent de mûrir, et lorsque ces graines ont germé on peut en détruire une bonne partie, tandis que le labour profond qui les enfuit dans la terre ne fait que remettre la difficulté à une autre année.

La germination des mauvaises herbes, de même que celle des autres graines, est affectée par la chaleur. Il y a beaucoup d'espèces de graines de mauvaises herbes, comme certaines graminées et moutardes, qui germent à la fin de l'automne ou au commencement du printemps, lorsque la terre est froide. Il y en a d'autres, comme le sarasin et le chou-gras, qui exigent un sol plus chaud; les graines de sétaire et de pourpier restent dormantes jusqu'à ce que leur germination soit stimulée par la chaleur de l'été. La culture de fin d'automne ou du commencement du printemps ne parvient pas à détruire les graines qui ne germent que lorsque le sol se réchauffe.

Il y a des mauvaises herbes — et qui comptent parmi les pires de toutes — qui sont si prolifique dans la production des graines que des champs qui étaient relativement propres peuvent devenir très contaminés en deux ou trois ans lorsqu'on laisse les mauvaises herbes monter à graine. Par exemple, une seule plante de moutarde sauvage, de tabouret, de sétaire, de chou-gras, ou de silène produit de 10,000 à 20,000 graines; la vélar fausse-giroflée environ 25,000; la bourse à pasteur environ 50,000, et la

NOTULES

En 1934, l'industrie de la raffinerie du sucre au Canada a acheté 412,672 tonnes de betteraves à sucre au coût à la fabrique de \$6.30 la tonne.

Il a été expédié dernièrement en une expédition de la Nouvelle-Ecosse sur St. John, Terre-Neuve, quatre cents poulets d'un jour qui sont arrivés sans accident. Tous les poussins se portent bien.

En mai 1935, la quantité totale de produits de lait concentré fabriqués au Canada était de 11,941,774 livres, accusant une augmentation sur mai 1934, de 1,670,928 livres, soit 16 pour cent.

Le ver du tabac est l'un des fléaux les plus répandus de la récolte du tabac dans l'Ontario et prédictions pulvériser ou saupoudrer la récolte tous les ans. Cette chenille n'exerce pas de dégâts importants dans le Québec.

Les trois cercles de la jeunesse agricole dans l'île du Prince-Édouard se sont procuré leurs poussins de basses-cours approuvées. Ceci aidera beaucoup à développer la pratique de la bonne aviculture dans les districts respectifs, car il va sans dire que les aînés prennent le plus vif intérêt aux travaux des jeunes gens.

Les démonstrations de plumaison de volailles à la cire que l'on donne actuellement au Canada suscitent le plus vif intérêt. A Montmagny, dans la province de Québec, le maire a chargé les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture de présenter ses félicitations aux autorités d'Ottawa pour cette nouvelle découverte dans l'habillage des volailles.

Une expédition de chevaux canadiens doit partir de Montréal pour les Antilles pour la gendarmerie de l'île Trinidad et des Barbades. Il a été expédié dernièrement du même port 1,000 mulets du Missouri sur l'Italie.

Deux espèces relativement peu connues de "coquerelles" ou "cafards" au Canada, savoir le cafard noir d'Angleterre et le cafard d'Amérique, ont été signalés pour la première fois dans le Québec et l'Ontario respectivement en 1934.

moutarde roulante environ 1, avec une telle productivité, les 500,000. On comprend qu'à champs de viennent rapidement infestés de graines de mauvaises herbes, dont la présence passe inaperçue à cause de leur petitesse. Toute cette question est traitée tout au long dans une publication illustrée intitulée "Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes", publié gratuitement par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-
ments de faillites et de
successions, Examens de
titres, Difficultés com-
merciales. Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

L'Annonce
Populaire

est le plus
court chemin

entre l'offre
et
la demande

POUSSINS --- POULETTES

Pour vous assurer des profits substantiels par une ponte à bonne heure et abondante toute l'année achetez maintenant pour la qualité et non par le prix, d'une ferme possédant ses propres troupeaux acclimatés, éprouvés et sélectionnés depuis des années. Si l'alimentation aide au succès, le grand point de départ c'est la qualité et la vigueur des poussins ou poulettes: voilà le facteur important. Ne l'oubliez pas si vous voulez réussir et progresser. Nous garantissons livraison 100% vivants, en parfaite condition et exempts de maladie rendus à destination. Notre catalogue essentiel—gratuit—vous aidera à augmenter vos profits. Vingt-deux ans d'expérience, un personnel compétent et l'équipement le plus moderne à votre service: puis la plus importante ferme du genre dans Québec à votre portée toujours.

VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON

Ce COUPON vous apportera Cata-
logue, plus escompte de \$1.00 sur 200
POUSSINS ou \$5.00 sur 1,000 POUSSINS
achetés en avril 1935.

Je préfère la race.....
Mon troupeau est de.....
(nombre)
Mon poulailler grandeur.....
(pds)

Nom.....
Adresse.....



La Ferme Avicole Montréal

Limitée

Adresse postale: 5825 Durocher, Montréal, Qué.
(Ferme et Couvoir: Chemin Chambly, Longueuil, Qué.)

Commandez à bonne heure vous y gagnerez et serez mieux servis.

**Critiques
Concerts**

Littérature — Musique — Théâtre

**Esquisse
Etudes**

Des catacombes... au Musée Catholique

"A Trois-Rivières, nous n'avons pas de catacombes. Trois tunnels, remarquables constructions, constituent les seuls passages souterrains dont nous nous glorifions.

A quoi nous serviraient des catacombes, je vous le demande. Nous jouissons d'une pleine et entière liberté de culte. Nos exercices se font publiquement, ils n'ont aucun caractère clandestin. Toutefois, à cet égard, j'ose mentionner en passant quelques exceptions.

Sur la rue Royale, dans l'ancienne maison de mon grand-père, là où les enfants s'amusaient autrefois à jouer à la messe, quelques citoyens, revêtus du tablier aux armes constructives, tiennent leurs réunions à huit-clos. Sur la même rue, dans une autre maison, de braves chevaliers tirent soigneusement les rideaux lorsqu'il s'agit de procéder à la mystérieuse initiation, la redoutable veillée d'armes. Grâce à notre tolérance, à moins que ce ne soit à notre insouciance, tous ces secrets, plus ou moins suspects n'ont pas à s'enfoncer sous terre.

Cela dit, il est donc reconnu que je ne traiterai pas un sujet d'intérêt local en vous parlant des catacombes. Pécherais-je gravement contre le régionalisme? je ne le crois pas. A l'époque des catacombes romaines, au 3ième siècle de l'ère nouvelle, nous n'étions pas encore trifluviens,

il est vrai, mais nous étions déjà catholiques.

x x x

Avez-vous eu l'avantage de visiter les catacombes romaines? Si oui, admirez la magnifique reconstitution réalisée à Montréal dans ce nouveau Musée Catholique Canadien. Si non, eh bien, ne manquez pas l'occasion de réapprendre agréablement votre histoire.

La semaine dernière, me rendant coin Côte des Neiges et Chemin Reine Marie, je me remémorais notre visite aux catacombes. Nous avions entendu la messe au tombeau de sainte Cécile. Grâce à la complaisance du célébrant, un Père Jésuite de nos amis, je m'étais enveloppée d'un long manteau romain. En parcourant l'obscur galerie souterraine, parmi les tombes qui se multiplient à l'infini, revêtue de mon sombre drapé, éclairée par cette bougie dont la flamme vacillante allongeait encore ma lugubre silhouette; j'avais la terrifiante impression d'être transformée en "revenant".

Il faut admettre que la visite des catacombes montréalaises ne provoque pas de telles émotions. Le couloir est large, éclairé et chauffé. Mais l'assurance d'une absolue sécurité favorise le réveil de la curiosité. En déchiffrant les inscriptions, en observant les fresques, on découvre tout l'intérêt de la symbolique chrétienne.

Il faut remarquer les personnages qui animent les divers tableaux. Ils sont saisissants. Que de variété, que d'expression dans les attitudes et les visages.

A l'étage supérieur, on admire une succession de tableaux religieux et historiques, lesquels méritent tous leur mention honorable. Pour l'instant, je me contente de saluer avec respect ma glorieuse homonyme et je vous signale la ravissante fuite en Egypte. Le décor de ce tableau est plein d'Orient, de mystère, il est des plus favorables à l'évocation de la légende. A remarquer aussi la sérénité qui règne dans l'atelier de Saint-Joseph.

Si j'étais institutrice, j'épargnerais aux enfants l'aridité du manuel, et je les conduirais au Musée Catholique Canadien. Toutes ces compositions artistiques et historiques ne pourraient que les charmer et les émouvoir. Comme il serait facile alors de rendre à jamais vivants dans leur souvenir ces héros qui, par amour, ont voulu offrir jusqu'à la mort. Comme il serait consolant de fortifier leur croyance en mettant ainsi en évidence toute la beauté de la foi.

Hélas! bien des parents ne donneront jamais cette saine nourriture à l'imagination de leurs héritiers; mais ils toléreront peut-être les horribles visions du Musée Eden.

Ces piètres éducateurs sont ceux-là même qui dévorent quotidiennement la presse jaune, ce sont ceux-là qui ignorent encore... Le Bien Public... Trois fois hélas!

Marguerite Bourgeois.

La Merveilleuse tragédie de Lourdes au Cinéma de Paris

C'est samedi prochain que le public pourra voir au Cinéma de Paris "La Merveilleuse tragédie de Lourdes", un film nouveau, qui n'a rien de commun avec une ancienne production du film muet qu'on reprend chaque année à pareille date. Le présent film est une primeur et jouée par Mme Suzanne Després et Jean-Pierre Aumont, deux artistes que nous avons admirés dans "Maria Chapdelaine" où Mme Després entre autres faisait une si émouvante mère Chapdelaine. Le film raconte la conversion d'un athée dont la jeune fille O-dille, fiancée à un brillant officier français est victime d'un accident d'auto. Accident voulu par une femme perfide qui voulait lui voler son amour. Le drame est poignant et le dénouement qu'il a aux pieds de la Grande Thaumaturge est d'une indiscible grandeur. On admirera Camille Bert, Hélène Perdrière, Christiane Delyne et autres vedettes.

Le film est une oeuvre dramatique dont la charpente est solide et le sujet vigoureux et l'action plei-

ne de rebondissements. C'est un drame moderne mené à une vive allure. des êtres bien différents s'y affrontent. La vieille servante religieuse, le père trop savant et qui s'amuse de la naïveté de cette brave femme; le jeune homme amoureux, la jeune fille au coeur généreux, autant de types qui font de "La Merveilleuse tragédie de Lourdes" un film moral mais nullement ennuyeux.

Pour constituer un programme double d'envergure la direction du Cinéma de Paris ne pouvait faire un meilleur choix que le film "Le Roi de Camargue" qui nous transporte dans l'un des plus beaux sites de la France, la lande provençale où les hommes sont farouches et les femmes très belles. Cette histoire de jalousie et d'amour est jouée par Berval. Simone Bourday, Téla Tchai, Paul Azais et autres. La beauté du décor, la clarté du soleil de Provence, le jeu des acteurs, le dramatique de l'intrigue, tout cela contribue à rendre le film extrêmement fascinant.

Le bien qu'on fait la veille
fait le bonheur du lendemain.
Proverbe.

HERBASAPTOL

L'antiseptique idéal contre la maladie appelée

HERBE A LA PUCE

Poison Ivy

Direction: Appliquez ce liquide avec un linge 5 à 6 fois par jour; puis le soir au coucher, appliquez la pommade Asaptol et ne pas envelopper.

Seul Agent

LA PHARMACIE HOULE

(Vis-à-vis Bureau de Poste)

Trois-Rivières

- CINEMA DE PARIS -

2
primeurs
présentées
par
France Film

Suzanne
DESPRÉS

Commencant
SAMEDI
pour une semaine

et
Jean-Pierre
AUMONT

Note

Ce film est nouveau
et n'a jamais été
joué aux Trois-Ri-
vières.

dont vous n'avez pas oublié la scène de la mort dans *Maria Chapdelaine* revient dans un rôle plus émouvant encore: celui d'une servante qui aide à la conversion de son maître.

La
MERVEILLEUSE
TRAGÉDIE
de
LOURDES

JAMAIS un drame religieux n'a été traité avec autant de respect et de puissance!

En programme double avec :



Une étrange
histoire d'amour
de vengeance
et de jalousie-

La bohémienne

Tela Tchai
et
BERVAL

dans
**LE ROI DE
CAMARGUE**

avec
SIMONE BOURDAY
CHARLES VANEL
PAUL AZAIS

Production
C.U.C.
distribuée
par
Havas



**PRENEZ-SOIN
DE VOS YEUX**

et ils prendront
soin de vous

La chose est facile si vous portez des verres appropriés ainsi que la nouvelle monture LOXIT, monture sans tour et sans vis dont je suis le seul représentant.



AVIS

Nous manufacturons nos verres nous-mêmes. Une visite est sollicitée à notre nouveau laboratoire.

E. LAMONTAGNE

Opticien manufacturier

Téléphone 2178

1065, rue St-Prosper

Les arts domestiques sont à l'honneur dans la région de Nicolet

"L'enseignement ménager est l'oeuvre sociale du jour"

Mgr l'évêque de Nicolet apprécie en ces termes le travail accompli par l'Ecole Ménagère de sa ville.— Chez les élèves des RR. SS. de l'Assomption.

Les 16, 17 et 18 juin, le public était admis à visiter les travaux d'art domestique exécutés par les élèves de l'école Ménagère régionale de Nicolet, et exposés dans les différents locaux de l'établissement. Comme les années précédentes, les visiteurs se sont rendus nombreux pour admirer les divers exhibits, tant dans la cuisine que dans la couture et les ouvrages de fantaisie.

La salle de coupe étalait des patrons de toutes sortes, taillés par les élèves d'après les principes indiqués dans leur manuel de coupe, garnis et coloriés au goût de chacune, représentant ainsi des vêtements en miniature.

L'ouvrage contenait les morceaux de confection et de réparations: robes, costumes, ensembles, articles de lingerie, chapeaux, ouvrages de broderie blanche ou de couleur, Richelieu, renaissance, norvégienne, etc., dentelles, filet simple, filet brodé, macramé. Le tricot de laine occupait aussi une bonne partie de la salle d'exposition: frieuse, chaussette, bas, chandails, gilets de bébés, robes d'enfants et de fillettes, etc.

Un rayon était destiné aux vêtements refaits à neuf. De curieux spécimens montraient le profit que peut tirer une habile ménagère des retailles ou des échantillons.

Mais ce qui retint surtout l'attention, ce fut la section du tissage. Le métier canadien est en grand honneur à l'Ecole régionale de Nicolet. On pouvait admirer des tissus en laine pour robes ou complets, qui avaient la souplesse et le fini des étoffes importées, des tissus de coton pour lingerie de maison, des couvertures de lit en laine, des écharpes de soie ou de laine, des tapis de table, de piano, des coussins, des carpettes, etc.

Des étagères montraient les

exhibits de conserves alimentaires, tandis que des travaux des Cours Spéciaux de fusain, de peinture, de pastel, de cuir et d'étain repoussés, attestent de la formation complète que reçoivent les élèves.

Ceux qui ont assisté à la brillante distribution des prix qui eut lieu dans l'après-midi du 18 juin, ont pu se convaincre que l'application aux travaux domestiques ne nuit en rien à la culture générale: des brevets nombreux, tant de l'Université que de l'Institut, furent distribués pour le français, l'anglais, la musique. Trois élèves ont obtenu leur certificat supérieur de science ménagère avec grande distinction. Ce sont Mlles Gemma Bérubé, Blanche Lemire, Monique Beaulac, Mlles Irène Provencher, Marguerite Hubert, Gertrude Morin ont obtenu le certificat élémentaire avec distinction.

Après la séance. Son Excellence Monseigneur de Nicolet félicita en termes élogieux les élèves de leurs succès. Puis, il ajouta à l'adresse de l'Ecole ménagère régionale: "Nous avons l'avantage de posséder dans le diocèse une

oeuvre particulièrement importante et QUI N'EST PAS ASSEZ CONNUE: c'est l'Ecole Régionale de Nicolet. Si cette oeuvre était connue comme elle le mérite, il y aurait chaque année trente à quarante élèves qui viendraient recevoir la formation tout à fait spéciale qui s'y donne". Il engagea les parents à profiter des avantages que leur offre cette institution pour la préparation, si importante de nos jours, de leurs filles aux travaux de maîtresse de maison. "L'enseignement ménager n'est pas seulement une oeuvre scolaire, mais bien l'oeuvre sociale du jour; c'est pourquoi il faut en faire connaître les avantages, conclut Son Excellence.



S. E. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, qui voit avec plaisir l'enseignement des arts domestiques prendre de la vogue dans son diocèse et qui l'encourage de ses conseils et de sa sympathie.

De vrais chefs d'oeuvre de fantaisie et d'originalité

Une belle émulation stimule les élèves des écoles de Sainte-Geترude.— Une paroisse où l'art domestique est à l'honneur.

Ste-Geترude.— Un nouvel item au programme d'étude scolaire demande aux inspecteurs et aux institutrices de la province, d'introduire et d'encourager la pratique des travaux manuels dans nos écoles rurales.

Les autorités du département de l'Instruction Publique méritent d'être félicitées pour cette heureuse initiative qui est de nature à développer chez les petits les talents et les aptitudes naturels et à leur donner surtout dès leur jeune âge le goût et l'habitude des distractions saines et utiles.

Lors de ses visites aux différentes écoles de la paroisse, notre dévoué curé qui ne compte ni son temps ni ses peines quand il s'agit du bien moral ou éducatif de ses ouailles

a su stimuler d'une façon très habile l'enthousiasme des élèves par la proposition d'une exposition publique où les travaux seraient examinés et récompensés.

Cette exposition eut lieu dimanche le vingt-trois juin, sous la présidence de M. l'abbé J. A. Leblanc, curé, assisté de son vicaire, M. l'abbé Roland Mercure, de M. J. E. Pellerin, inspecteur des écoles du comité, de MM. les maires et des conseillers.

Les nombreux visiteurs d'ici et de l'étranger qui ont défilés devant l'étalage des quelques centaines d'articles exposés, se sont rendus compte du magnifique travail des enfants et de la vigilance des maîtresses.

suite à la page 14

Une oubliée de la grande guerre

Elle vit, retirée du monde, dans une modeste pension de famille de Cannes, oubliée aussi bien de ses amis que de ses ennemis. Mathilde Lebrun fut pourtant une des plus actives espionnes françaises de la guerre. Mais moins "débrouillarde" que certaines, elle ne sut pas créer une tapageuse légende autour de son nom. Elle publia, pourtant, il y a une quinzaine d'années, un livre réédité dernièrement, intitulé: "Mes Treize Missions", qui la mit un moment en vedette.

Surnommée "Simonne de l'armée de Lorraine", sans parler un seul mot de leur langue, elle réussit néanmoins à gagner la confiance des

chefs de l'espionnage allemand. Elle n'a toujours point la Légion d'Honneur, bien qu'on la lui promit pendant la guerre, mais elle est titulaire de la Croix de Feu allemande! Mathilde Lebrun avait si bien "réussi" auprès de nos ennemis qu'en pleine guerre, en 1915, le gouvernement allemand lui paya un voyage à Berlin, "en récompense de ses services rendus au Reich".

C'est elle qui, dès son "retour" en France, démasqua les deux femmes espionnes allemandes, l'Espagnole Giméno Sanchez, arrêtée à Nice, et l'Allemande Félicie Pfadt, arrêtée à Marseille, toutes deux condamnées à mort et exécutées, d'ailleurs.

Jetez
l'ancienne planche à laver
qui abîme le linge!

L'ancienne planche à laver est passée de mode! Une mode qui fut dispendieuse . . . impossible de calculer combien on perdait autrefois en linge abîmé . . . usé . . . avant son temps, et combien on souffrait de fatigue et de courbatures.

MÉNAGE LE LINGE
et ménage sur la bourse!

Aujourd'hui, laver est tâche facile avec la LAVEUSE ÉLECTRIQUE qui lave le linge si blanc . . . si net . . . sans l'abîmer . . . qui en prolonge la durée . . . lave le linge le plus fragile et le plus solide avec la même action douce, mais efficace, sans effort de votre part . . . et le lavage qui prenait jadis toute une journée s'accomplit dans quelques heures.

Vous savez bien que vous avez convoité une laveuse électrique depuis longtemps! Pourquoi ne pas vous en procurer une maintenant lorsque l'achat en est si facile.

POUR UNE LAVEUSE ÉLECTRIQUE VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

De vrais chefs d'oeuvre

(Suite de la page 13)

La quantité et le mérite presque équivalant de certains travaux à la broche ou à l'aiguille rendaient la tâche des juges assez embarrassante.

La lingerie complète d'une maison était représentée ainsi que tous les vêtements nécessaires à la famille à partir des foulards et des chaussettes du papa jusqu'à la chemise et le bonnet du bébé.

Du côté des ouvrages des garçons on pouvait voir la répique exacte du rouet et du dévidoir de la grand'maman, aussi tous les instruments de la ferme en miniature.

Dans l'amoncellement des objets confectionnés par ces menuisiers en herbe, on découvrait de vrais petits chefs-d'oeuvre de fantaisie, d'invention et d'originalité.

Qui par exemple ne s'est pas exclamé devant cette planche découpée en chat qui fait le gros dos et qui porte un cendrier sur le bout de sa queue?

Dans une intéressante allocution M. le curé ne ménagea ni les félicitations ni les encouragements.

Aux intéressés. Il remercia chaleureusement M. l'inspecteur d'avoir bien voulu se déplacer pour venir en la circonstance lui prouver une fois de plus l'intérêt qu'il porte à la cause de l'éducation.

A son tour M. Peilerin distribua félicitations et conseils appropriés après quoi on décerna aux gagnants les prix qui avaient été donnés par des amis de l'éducation.

Une heure et demie de plus

Nombre d'usagers estimaient qu'il était avantageux d'attendre jusqu'à 8.30 p.m., pour profiter des taux réduits de la nuit pour leurs communications interurbaines entre postes. Cela n'est plus nécessaire — le tarif de nuit s'applique maintenant dès 7 heures p.m.

A part plusieurs volumes dont quelques-uns donnés par la commission scolaire la grande partie des récompenses consistait en outils de tous genres, en bocaux de peinture et en nécessaires de couture et de tricot.

Voici la liste abrégée des heureux concurrents qui ont eu le plaisir de voir leurs travaux primés.

Pour le tricot: M^lles Gertrude Provencher, Lucianna Baron, Aline Saint-Louis, M. J. Colbert, Irène Mercier.

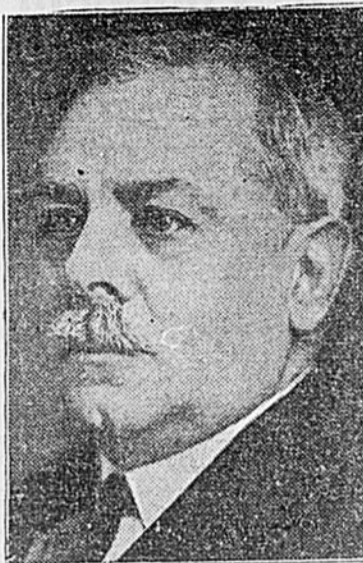
Pour la broderie: M^lles Rachel Laneuville, M.-Rose Laneuville, M. J. Houe.

Pour la couture: M^lles Simone Saint-Louis, M. C. Trotter, Cécile Massé.

Pour le reprisage: M^lles J.-D. Deshaies, M.-Rose Robichaud.

Pour la menuiserie: MM. Marcel Gaudet, M. Robichaud, Félicien Montembault, Robert Montembeault Raymond Comeau, Léo Champoux, Arthur Laneuville, C. E. Champoux, Ulric Baril, Robert Provencher, Germain Massé, Rémi Dorion, Raymond Houle, Auguste Delangis, Georges-Bruno Lavigne.

M. DAMIEN MOREAU



Continuant la série de publication de mémoires et souvenirs de certains de nos hommes d'affaires canadiens-français, nous vous donnons aujourd'hui certains incidents de la carrière de Monsieur Damien Moreau, une des figures les plus populaires parmi les voyageurs de commerce de la province. M. Moreau naquit à St-Luc, Comté de St-Jean, et fit son début dans le commerce comme employé de bureau pendant deux ans dans une importante maison de gros de la métropole; puis acquit de l'expérience comme solliciteur pour une épicerie de gros; il fut trois ans à l'emploi de la maison L. Chaput et Fils Limitée. Il entra ensuite au service de la St. Lawrence Tobacco comme voyageur. En 1904, il entra à la Cie Imperial Tobacco qu'il n'a pas quittée depuis. Au service de la Compagnie Monsieur Moreau consacra les meilleures années de sa vie. Il fut un des pionniers de la région minière de Rouyn, et c'est durant un de ces voyages à travers ces régions difficiles qu'il eut des aventures tragiques. Un jour sur le lac des Quinze, comme il voyageait dans une petite embarcation mue à la gazoine, une tempête le surprit, et il dut faire un long portage pour ensuite finir le voyage sur un long bateau plat entraîné par le courant rapide d'une rivière. Arrivé à destination et anxieux de pouvoir se reposer après tant de péripéties, il se mettait à la recherche non pas d'un hôtel, mais d'un camp, où souvent le plancher servait de lit et la valise d'oreiller.

Ceux qui se rendent à Rouyn ou Noranda aujourd'hui, soit par chemin de fer ou véhicule, ne peuvent croire en voyant ces rues bien tracées, ces magasins modernes, ces hôtels où l'on y trouve le confort des grandes villes, qu'il y a quinze ans à peine, c'était la forêt.

Le Témiscamingue est une région agricole très fertile et est relié à Rouyn par une route gravellée d'une centaine de milles; cette région est devenue populaire ces dernières années par l'établissement d'un bon nombre de "Retour à la Terre". Ville Marie qui est le chef-lieu du comté, était autrefois le rendez-vous du bûcheron et Monsieur Moreau garde dans sa mémoire plusieurs incidents de lutte entre forts à bras.

Pendant que Rouyn et Noranda prospéraient, l'Abitibi progressait aussi et nombre de villages se sont développés et de nouvelles mines ont surgi. Monsieur Moreau, toujours à la recherche de nouveaux territoires, se rendait dernièrement en aéroplane à la nouvelle ville de Val d'Or où dans le court espace d'une année, près de 1,000 personnes se sont groupées et une trentaine de magasins établis. Val d'Or est à une cinquantaine de milles au sud d'Amos, l'été on s'y rend par la rivière Harricana et l'hiver en traîneau ou snowmobile, et en tout temps en aéroplane. Dans cette dernière ville Monsieur Moreau reçut un accueil chaleureux. M. Moreau est avantageusement connu aux Trois-Rivières et dans le district où il compte beaucoup d'amis.



Soumissions

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 17 juillet 1935, des soumissions pour la construction d'un abord au quai de Saint-Antoine-de-Tilly, comté de Lotbinière, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la reconstruction de l'abord du quai, Saint-Antoine-de-Tilly, P.Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur divisionnaire, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Antoine-de-Tilly, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et vis par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10.00,

sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juillet 1935.

Allez de l'avant, allez toujours: dix insuccès préparent une réussite.

P. Vincent de Paul Bailly.

CYCLISTES!

N'oubliez pas que nous pouvons vous livrer une bicyclette neuve C.C.M. pour un prix aussi bas que \$27.00.

Réparations et accessoires

Les prix les plus bas en ville

Ouvrage garanti

ARMAND GAGNE

857 St-Honoré. Tél. 3149

Téléphone 456.

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés.

Auditeurs et Syndics

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Aux détenteurs des obligations 5½% des

SOEURS GRISES

Nous payons immédiatement le prix de rachat, plus les intérêts courus, des titres suivants:

Désignation	Taux	Echéance	Prix	Date de rachat
Soeurs Grises de St-Boniface	5½%	1er sept. 1936 à 1945	102	1er sept. 1935
Soeurs Grises de Montréal	5½%	1ers mars et sept. 1936 à 1950	102	1er sept. 1935
Soeurs Grises de Montréal	5½%	1er octobre 1936 à 1950	101½	1er oct. 1935

A ceux qui préféreraient les convertir, nous offrons en échange les obligations suivantes:

Désignation	Taux	Echéance	Prix	Rendement
Soeurs Grises de Montréal	4%	1er juin 1945	100.00	4.00%
Diocèse de Toronto	4%	1er avril 1945	99.00	4.12%
Ville de Montréal	3%	1er mai 1940	97.72	3.50%
Ville de Montréal	3½%	1er mai 1943	97.61	3.85%
Ville de Montréal	4%	1er mai 1946	98.69	4.15%

La conversion immédiate n'entraîne aucune diminution du rendement jusqu'à la date de rachat puisque nous maintenons jusqu'à cette date l'ancien taux, soit 5½%

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE

VALEURS DE PLACEMENT

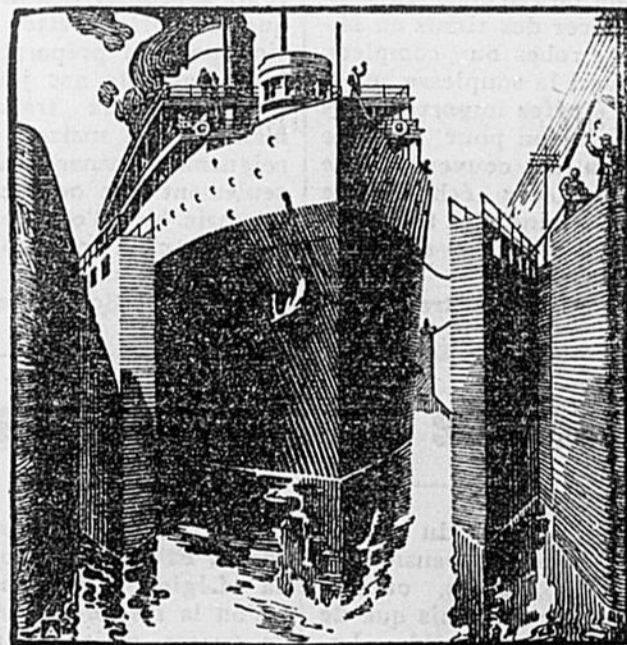
1484, rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

MONTREAL QUEBEC OTTAWA PARIS (France)

AVIS

A partir du 1er juillet, le magasin sera fermé de 11.30 a.m. à 12.30 p.m. pour l'heure du diner.

G. E. RICHARD
883, rue Champflour



ÉQUILIBRE PARFAIT

A travers les écluses du canal, le navire s'avance vers le port, en équilibre parfait sur sa quille. Ainsi la Banque Royale progresse-t-elle d'une façon soutenue, aidant les saines entreprises canadiennes à atteindre leur but.

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

SUCCURSALE TROIS-RIVIERES · D. A. BISSON, Gérant

Les membres de la J.O.C. en marche vers le premier congrès général



On ne peut assez admirer ce qui ressort d'élan, de vigueur, et d'enthousiasme dans ce bataillon de jeunes ouvriers s'avancant d'une allure martiale, en saluant les chefs d'un bras oblique. Ce sont les jocistes en train de se préparer au grand congrès qui se tiendra le 14 juillet prochain à Montréal.

Pour tous les jocistes et les ouvriers du Canada et même des E-

tats-Unis, puisque la J. O. C. Canadienne a maintenant franchi la frontière, c'est surtout le grand Congrès jociste qui glorifiera les trois premières années du mouvement qui devient de plus en plus partout une force... envahissante!

C'est le Congrès qui lui méritera pour de bon ce titre que Pie XI lui décernait il y a quelque temps; Type achevé de l'Action catholique.

Venant des Trois-Rivières, de Sherbrooke, de Québec, de Hull et d'Ottawa, du Manitoba... Manchester, N. H., et d'un peu partout des deux pays voisins, des milliers de jocistes vont défilier dans Montréal.

Puis au Forum immense, à peine assez grand pour les contenir tous, ils applaudiront leurs chefs, ils proclameront, par leurs chants

et leur choeur-parlé (la première fois au Canada) et leurs acclamations, leur volonté de continu-

er toute leur vie à utiliser pour rétablir la classe ouvrière dans le christianisme.

Elections de conventum

Les Rhétoriciens de 1918é 19, réunis au Séminaire à l'occasion des fêtes du 75é-

me anniversaire, ont élu à l'unanimité M. l'abbé Alphonse Caron pour succéder à leur regretté Président-honoraire, M. l'abbé Joseph-G. Gélinas; ils ont choisi comme Vice-président-honoraire M.

l'abbé Henri Garceau, leur ancien professeur de IVème et de Belles-Lettres, dont ils ont gardé un respectueux souvenir.

Une commodité

Vous avez maintenant une heure et demie de plus pour bénéficier du tarif de nuit sur les appels interurbains. Maintenant que les taux de nuit commencent à 7 hres p.m., au lieu de 8.30, les usagers trouveront le service encore plus commode pour communiquer avec leurs amis éloignés.

Il est du bonheur comme des montres: les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins. Chamfort.

Tu vois un pauvre nu et tu l'habilles; mais si tu le lui reproches, c'est comme si tu le déshabillais!

ÇA VAUT UNE BIÈRE

Dow OLD STOCK

À LA VOTRE!

Vacances inoubliables dans la plus belle région du Canada

à **BANFF** et au **LAC LOUISE**

au coeur des **MONTAGNES ROCHEUSES**

Il n'est pas, dans toute l'Amérique du Nord, de région de vacances plus pittoresque et plus agréable que celle des Montagnes Rocheuses canadiennes. A Banff, au lac Louise, au lac Émeraude, le visiteur peut se livrer, dans un cadre admirable, à tous les sports populaires—natation, tennis, alpinisme, équitation, etc. Le terrain de golf de Banff est l'un des plus beaux du continent.

Excursion à forfait de 4 jours—2 jours à Banff, 2 jours au lac Louise—126 milles en auto dans les montagnes, y compris visite au lac Émeraude et au lac Moraine. Tous frais compris, \$55.

Excursion à forfait de 6 jours—2 jours à Banff, 2 jours au lac Louise—plus 1 jour facultatif à Banff ou au lac Louise, et 1 jour au lac Émeraude. Randonnée en auto de 126 milles, y compris visite au lac Moraine. Tous frais compris, \$70.

Toutes les excursions commencent à Banff, le 21 juin. Les prix forfaitaires comprennent le transport de Banff à Field (ou de Field à Banff), chambre dans des hôtels modernes, repas et automobile. Ajoutez le prix du billet de chemin de fer, à partir du point de départ. L'hôtel Banff Springs est ouvert du 16 juin au 10 septembre. Le Château du lac Louise et le Chalet du lac Émeraude sont ouverts du 21 juin au 10 septembre.

SEMAINE DE GOLF

Terrain de l'hôtel Banff Springs—du 26 au 31 août

Prix de passage très réduits via les Grands Lacs. Par chemin de fer jusqu'à la côte du Pacifique. Vancouver, Victoria et Seattle.

Validité de 45 jours

Aller et retour à partir de \$000.

Validité de saison

Aller et retour à partir de \$000.

Tous renseignements des agents du Pacifique Canadien ou à J. A. Tourville, 1262, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

PACIFIQUE CANADIEN

Vos freins sont-ils O.K.?

Nous avons l'outillage moderne voulu pour les éprouver gratuitement. Confiez-nous en l'inspection avant de partir pour vos vacances.

GARAGE CHAREST & FRÈRE

1690 rue Notre-Dame

Tél. 3133

Trente nouveaux colons partent aujourd'hui pour Montbeillard

C'est le troisième groupe organisé par la Société diocésaine de colonisation depuis le printemps.— 28 du Cap-de-la-Madeleine et 2 de Sainte-Jeanne d'Arc.

Le troisième groupe de colons qui quitte aujourd'hui notre ville pour aller s'établir à Montbeillard se compose de trente sujets, dont 28 du Cap-de-la-Madeleine et 2 de Sainte-Jeanne d'Arc. En voici leurs noms:

Du Cap-de-la-Madeleine : MM. Wilfrid Beaudoin, matuaire; Jean-Jacques Biron, marié, 32 ans, 45 rue du Sanctuarié, 27 ans, 319, Loranger; Léo Blais, célibataire, 27 ans, 19, St-Alphonse; Omer Blais, veuf, 58 ans, 19 St-Alphonse; Jean-Baptiste Boisvert, célibataire, 22 ans, 24a Richer; Walter Boisvert, célibataire, 22 ans, 24a Richer; Wellie Boucher, marié, 40 ans, 671 Notre-Dame; Edmond Carry,

marié, 60 ans, 49 St-Alphonse; André Cinq-Mars, célibataire, 27 ans, 77 St-Alphonse; Camille Cinq-Mars, marié, 35 ans, 73 Notre-Dame; Emile Croteau, célibataire, 31 ans, 99 St-Valère; Cyrille Daigle, marié, 41 ans, 25 Ste-Julienne; L.-Denis Desfossés, marié, 35 ans, 3b Rochefort; Henri Donders, marié, 39 ans, 585 Notre-Dame; Maurice Gélina, célibataire, 20 ans, 64 St-

Georges; Arthur Héroux, marié, 36 ans, 84 rue St-Georges; Donat Héroux, veuf, 34 ans, 84 St-Georges; Ludger Lavigne, marié, 23 ans, 74 Bellerive; Pierre Leblanc, marié, 36 ans, 97 Rocheleau; Wilfrid Leduc, marié, 39 ans, 2 Alice; Joseph Martin, marié, 39 ans, 56 Rocheleau; Omer, 185, célibataire; Jean Mélan-Notre-Dame; Raoul Nobert, célibataire, 37 ans, 317 Loranger; Horace Plourde, marié, 45 ans, 65a St-Georges; Maurice Pressé, célibataire, 18 ans, 203 St-Irénée; F.-Xé Tétraut, marié, 50 ans, 97 Rocheleau; Adélar Vallerand, marié, 29 ans, 7 Napoléon; Arthur Veillette, marié, 47 ans, 50 St-Dominique; De Ste-

Messe chez les Ursulines

Les Amicalistes du Pensionnat des Ursulines des Trois-Rivières, sont priés d'assister à une grand'messe, qui sera chantée, mardi, le 9 juillet, à 7.15 heures, à la chapelle des Ursulines.

La Secrétaire.

Jeanne d'Arc, comté de Laviolette; Charles - Edouard Hamel, marié, 29 ans; Lucien Pépin, marié, 36 ans.

Le départ a eu lieu à 4 heures moins vingt-cinq cet après-midi.

Une assemblée en faveur de l'Hon.

W. Gariépy

Une grande assemblée populaire des électeurs et électrices du Comté des Trois-Rivières aura lieu dimanche après-midi, à l'Aréna Laviolette, pour offrir la candidature libérale à l'Hon. Wilfrid Gariépy, C.R., aux prochaines élections fédérales.

L'Assemblée sera présidée par des Autorités de la ville, des représentants des différents quartiers et des délégués de toutes les paroisses du comté. Des orateurs en vue adresseront la parole.

La réunion commencera à trois heures de l'après-midi, (heure avancée).



Soumissions

SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Deschaillons, P.Q." seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi le 16 juillet 1935.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les-mules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières, P.Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistré au Canada le ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

On devra joindre à la soumission un chèque égal à 5 p. 100 du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant. En nul cas la garantie ne devra être moins de \$500.00.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 2 juillet 1935.

Les Beaux Meubles Chez BEAUDOIN

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

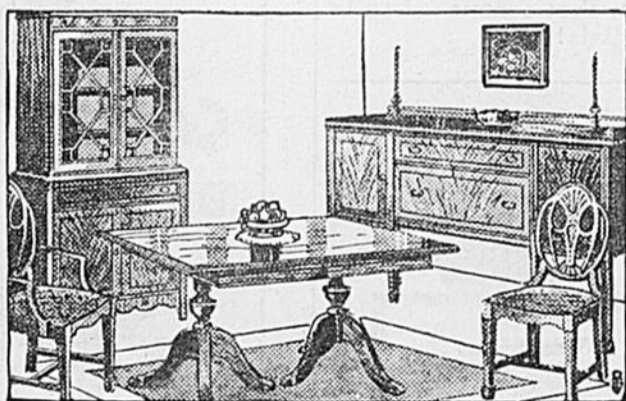
ELEGANCE, DURABILITE, CONFORT, MEILLEURES MARQUES
Les plus bas prix jamais vus aux Trois-Rivières



CHESTERFIELDS "KROEHLER". DIVANS, AMEUBLEMENTS DE STUDIO

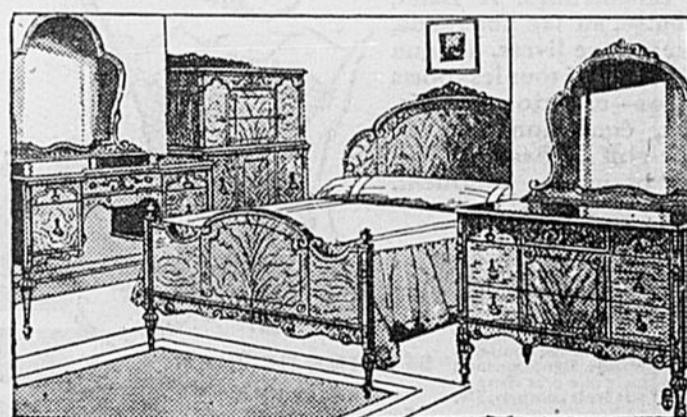
Les dernières créations du mobilier moderne vous sont offertes. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

De \$49.00 à \$235.00



SETS DE SALLE A DINER

Sets de fabrication soignée. Art moderne ou style ancien. Choix varié \$69.00 à \$225.00



SET DE CHAMBRE A COUCHER

Nos sets de salle, de chambre allient l'élégance au confort. Ils sont fabriqués avec les meilleurs bois.

\$48.00 à \$225.00

Le prix des meubles n'a jamais été aussi bas! Achetez avant la hausse imminente

La Cie J. N. BEAUDOIN LTEE

678 RUE CHAMPFLOUR

TELEPHONE 2225